Une cour d'école-nature pour l'éducation québécoise

Étude dans le cadre du projet « De l'asphalte à la vie »

Living Lab
Techni-cité
Des milieux de vie pour l'avenir

Julie Bernard, M.A. et Patrick Chabot, Ph.D.
Avec la collaboration de Marie-Pierre Tardif, Directrice de l'école primaire LaRocque
Janvier 2018

Table des matières

Liste des sigles 1

Avis crédit photo 1

Introduction 3

La *future* cour d'école-nature de l'école LaRocque en bref... 3

Le concept de cour d'école-nature et ses bienfaits 5

Pour agir sur les déterminants de la réussite éducative 8

Une cour d'école-nature et... L'amélioration de la santé et du bien-être 10

Pour un mode de vie physiquement actif 10

Une cour naturellement diversifiée 13

Le plein air au cœur de la cour 14

Une cour d'école-nature pour mieux s'alimenter 15

Pour diminuer le stress et augmenter la résilience de l'enfant 17

Pour le développement personnel global 18

Pour favoriser les interactions sociales et l'autocontrôle 19

Investir pour la santé, en quelques statistiques 21

Une cour d'école nature et ... le développement des compétences 22

Une meilleure concentration et des résultats plus élevés en plein air 22

Mathématique, science et technologie 23

Pour mieux communiquer 25

Pour le sens de l'espace, du temps, du monde 26

Pour la curiosité et la créativité 27

Pour la conscience de soi et de l'autre 28

Pour s'ouvrir aux grandes questions du 21e siècle 30

Un équilibre nécessaire 33

Une cour d'école-nature et... un meilleur milieu de vie pour tous 36

Une offre augmentée de ressources pour le quartier 37

Une école adaptée à la composition sociale et aux caractéristiques du milieu 38

Un meilleur climat et de meilleures relations au sein du milieu de vie éducatif 39

L'histoire de la cour d'école, son curriculum caché 46

Conclusion 49

Documents-cadres de l'éducation au Québec 51

Notes et références 52

LISTE DES SIGLES

ECI	Ensemble contre l'intimidation. Plan d'action 2015-2018
LIP	Loi sur l'instruction publique
PFEQ	Programme de formation de l'école québécoise
PRE	Politique de la réussite éducative
PS - CSRS	Plan stratégique de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke
QB	Au Québec, on bouge !
QBPA	Au Québec, on bouge en plein air !
R²	Réunir Réussir – Fiches pratiques
R²DR	Réunir Réussir – Document de référence
VSE	Pour un virage santé à l'école

Ce document a été produit dans le but d'arrimer le projet de transformation et d'amélioration de la cour de l'école LaRocque aux différents cadres de référence en éducation au Québec. Il vient donc justifier la pertinence et la nécessité d'un changement majeur, concerté et novateur de la cour d'école, en lien avec la recherche et les besoins des élèves, particulièrement issus de milieux défavorisés au cœur de quartiers dévitalisés.

Les membres du Comité cour d'école sont :

Marie-Pierre Tardif, Directrice de l'École LaRocque

Amélie Ducharme, Enseignante à l'École LaRocque

Julie Bernard, Parent et Présidente du conseil d'établissement de l'École LaRocque

Patrick Chabot, Parent et coréalisateur du documentaire *Au cœur de la cour*

Carole Gendreau, Organisatrice communautaire, Direction de la santé publique, CIUSS-CHUS et Table de Concertation École LaRocque-Communauté

Christine Baron, Conseillère du Conseil Sport Loisir de l'Estrie

AVIS CRÉDIT PHOTO

p. 6 Cour de l'école LaRocque, Google StreetView

p.12 D'une banque de photos libres de droits

p. 13. Natural Playgrounds

p. 16 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 19 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 21. Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 23 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 24 Christian Phillips Photograph (BSI)

p. 25 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 27 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 28 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 29 Boston Schoolyards Initiative

p. 31 Croquarium

p. 32 D'une banque de photos libres de droits

p. 33 Official White House Photo by Lawrence Jackson

p. 34 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 37. Concertation École LaRocque-Communauté

p. 39. Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 44 D'une banque de photos libres de droits

p. 45 Documentaire *Au cœur de la cour*

p. 49 D'une banque de photos libres de droits

INTRODUCTION

Ce document a pour objectif de mettre en lumière la pertinence du projet *De l'asphalte à la vie*, soit la métamorphose d'une cour d'école asphaltée conventionnelle en une cour d'école-nature, en fonction des plus récentes orientations présentes dans les différents documents-cadres en éducation au Québec. Il vise à arrimer solidement le projet de cour d'école-nature dans la mission et l'esprit de l'éducation québécoise.

Schéma 1 : Lien entre le projet *De l'asphalte à la vie* avec les différents documents-cadres en éducation au Québec.

Plus spécifiquement, le projet de cour d'école-nature *De l'asphalte à la vie* agit dans le sens de la Politique de la réussite éducative (PRE), en œuvrant pleinement à la nouvelle approche de la réussite au Québec.

La *future* cour d'école-nature de l'école LaRocque en bref…

- ✓ Une cour rêvée et réalisée par tous les acteurs de l'école et de la communauté ;
- ✓ Une cour ouverte et accessible dans un quartier défavorisé et multiculturel ;
- ✓ Une cour mobilisante dans un quartier dévitalisé ;
- ✓ Une cour inclusive et adaptée aux enfants ayant des besoins particuliers ;
- ✓ Une cour pensée en multiples zones offrant une pluralité d'activités ;
- ✓ Une cour intégrant une diversité de végétaux comestibles ;
- ✓ Une cour ilot de fraîcheur au cœur d'un ilot de chaleur urbain ;
- ✓ Une cour vivante qui restitue la nature à l'école !

Elle vise une réussite éducative qui va au-delà de l'obtention du diplôme en recherchant l'**atteinte du plein potentiel** de la personne dans toutes ses dimensions, sans égard à sa provenance, à son milieu ou à ses caractéristiques.

Elle énonce le fait que la réussite éducative débute **dès le plus jeune âge** des enfants, avant leur entrée au préscolaire, et qu'elle se poursuit **tout au long de la vie.**

Elle s'appuie sur la **mobilisation** de l'ensemble des acteurs de la société comme ingrédient essentiel à la réussite éducative de tous les enfants.

Les compétences du 21e siècle

Devenir des citoyennes et des citoyens compétents, créatifs, responsables et pleinement engagés dans leur vie personnelle, familiale, professionnelle et sociale.

Milieux de vie

L'école est bien plus qu'un lieu pour instruire, socialiser et qualifier les élèves, et les services de garde éducatifs à l'enfance, bien plus qu'un lieu de garde. Ils sont, pour l'enfant et l'élève, des milieux de vie qui doivent être inclusifs et ouverts à la diversité.

(Extraits tirés du Sommaire de la Politique de la réussite éducative, p.1, 4 et 5)

Le projet de cour d'école-nature *De l'asphalte à la vie* s'inscrit dans l'horizon 2030, en contribuant significativement à la réussite éducative de toutes et de tous, à faire de l'école un véritable milieu de vie, ainsi qu'à s'outiller pour relever les défis du 21e siècle.

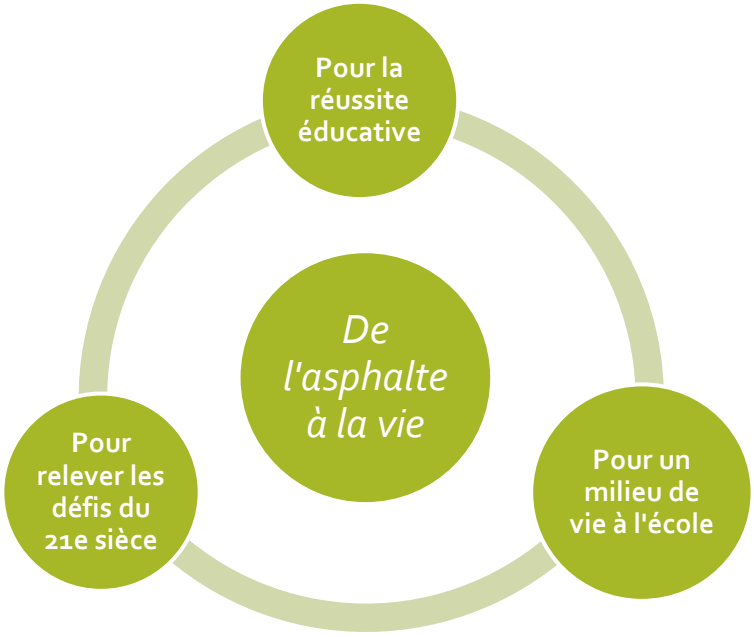


Schéma 2 : Retombées éducatives principales du projet de cour d'école-nature *De l'asphalte à la vie*.

Le concept de cour d'école-nature et ses bienfaits

La cour d'école-nature s'inscrit dans une mouvance mondiale qui va en s'accroissant depuis le début des années 2000, en tant que réponse aux effets destructeurs d'un mode de vie de plus en plus sédentaire, rapide, stressant et source d'isolement. Mais aussi comme proposition pour relever les défis et saisir les opportunités du 21e siècle.[1]

Issue du mouvement mondial de verdissement des cours d'école, la cour d'école-nature s'inspire du concept des « *Green Schoolyards* », notamment promu par le mouvement international Children & Nature Network, qui a tenu en avril 2017 à Vancouver une conférence rassemblant plus de 900 spécialistes de la santé, de l'enfance, du plein air et de la gestion des espaces verts, provenant de 22 pays.[2]

Le terme « *Green Schoolyard* » peut être défini comme une cour d'école où les éléments naturels sont présents et abondants. Cela peut inclure une diversité de types de terrains ; des caractéristiques naturelles comme une forêt urbaine, un pré fleuri à papillons, des plantes comestibles, des billots de bois, des bâtons, des rochers et des roches, du sable et de l'eau ; un étang, des jardins pour la culture d'aliments ; des structures de jeu naturelles avec des pièces détachées et des structures d'escalades, des chemins et sentiers, des lieux de rassemblement et des classes en plein air, des mécanismes de captation d'eau de pluie. Ces éléments sont généralement associés aux éléments plus conventionnels des cours d'école comme des équipements et modules de jeu, des terrains de sports, qui font partie intégrante d'une cour de récréation et qui maximisent les occasions de jeu des enfants.[3]

> « Des organismes communautaires, des municipalités et des écoles se sont rencontrées dans la cour d'école pour installer, entretenir et supporter financièrement des jardins communautaires, des sentiers naturels et des promenades en milieux humides, des sanctuaires pour la vie sauvage, des vergers, des systèmes de conservations des eaux, et plusieurs autres formes d'espaces verts. Ces initiatives sont souvent réalisées dans des cours d'école auparavant stérile, où l'asphalte a été remplacée par des environnements d'apprentissage attrayants et écologiquement diversifiés et par des parcs municipaux ou communautaires. »[4]

Une cour d'école-nature est en fait une cour d'école bonifiée pour accroître la réussite éducative face aux défis du 21e siècle. Cependant, une cour d'école-nature ne coûte pas nécessairement plus cher que la cour asphaltée de l'ancien modèle, surtout lorsqu'elle est pensée *dès le début* du processus de construction ou de rénovation. Le problème réside non pas dans le manque de disponibilité des budgets, puisque la cour d'école sera construite ou rénovée de toute façon, mais dans la possibilité de les utiliser à d'autres fins[5]. Le problème réside aussi dans l'ancienne vision qu'on se fait d'une cour d'école,

celle qu'on a connue et à laquelle on est habituée, ainsi qu'aux normes et règlements qui tendent à reproduire l'ancien modèle.[6]. Comme nous le verrons, si nous considérons l'ensemble des bienfaits et avantages d'une cour d'école-nature, elle apparaît même plutôt comme un investissement.[7]

« Ce qui en fait une intervention stratégique dans les communautés, c'est que quels que soient les avantages que déclenchent les actions initiales, d'autres avantages en découlent. Les cours d'école vertes peuvent augmenter la valeur publique de tout investissement grâce à un effet multiplicateur d'impact. Avec des ressources limitées disponibles pour les écoles, nous devrions voir cette valeur agrégée comme un outil pour amener de nouveaux partenaires et de nouvelles sources de financement au mouvement de la cour d'école verte au profit des enfants, des familles et des communautés. »[8]

Nous savons désormais que l'ancien modèle de cour d'école, désert d'asphalte entouré d'une clôture *Frost*, non seulement comporte des effets négatifs importants, mais ne permet plus de répondre aux nouvelles exigences de la vie d'aujourd'hui et de demain. [9]

Cependant, une abondante littérature démontre les multiples effets bénéfiques de vivre dans des environnements plus naturels et libres : source de développement de la personne dans toutes ses potentialités, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie ; agent de santé globale pour les enfants, les familles et les communautés ; vecteur de développement et de renforcement des personnes et des communautés ; facteur de participation citoyenne au développement culturel, social, économique de la société.[10]

Politique de la réussite éducative

Ce sont les résultats de la recherche, l'expérience des meilleures pratiques et les grands consensus (…) que les milieux éducatifs doivent valoriser et transmettre aux enfants et aux élèves pour assurer leur développement global et leur permettre de réaliser leur plein potentiel tout au long de leur vie. PRE, p. 26

Schéma : Les bénéfices d'une cour d'école-nature pour les enfants, les écoles et les communautés.[11]

Sur la base de ces savoirs nouveaux émerge ainsi un nouveau devoir d'agir, porté ici par des experts comme François Cardinal, Pierre Thibault, Jean-François Chicoine, François Reeves et par de plus en plus d'instances et d'organismes. À la lumière de ces travaux, il apparaît on ne peut plus important d'orienter le nouveau modèle de cour d'école au Québec dans la perspective d'une « cour d'école-nature », à savoir une cour d'école débordante de nature, belle et attractive, rassembleuse et vivifiante.[12]

Pour agir sur les déterminants de la réussite éducative

Politique de la réussite éducative

D'ici 2030, réduire de moitié les écarts de réussite entre différents groupes d'élèves. Les groupes d'élèves où on observe un écart de réussite plus significatifs sont les garçons, les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, les élèves de milieux défavorisés et les élèves immigrants de première génération. *PRE, p.33*

Bien que n'étant pas une panacée, la création de cours d'école-nature est une façon de s'assurer que tous les enfants - et pas seulement certains – « reçoivent les dons de la nature si essentiels à la conscience, au corps et à l'esprit. »[13] La cour d'école-nature s'inscrit dans une perspective écosystémique de promotion de la santé. L'approche écosystémique repose sur le principe que la santé, le bien-être ou la réussite sont déterminés « par des conditions variées et des acteurs multiples qui interagissent les uns avec les autres ». Il s'agit d'une représentation « plus complète et plus complexe » qui fait appel à « des interventions multidimensionnelles qui accordent autant d'importance aux variables environnementales et physiques qu'aux variables sociales, économiques, politiques, etc. »[14]

R2 Réunir réussir

Toute action efficace vise le renforcement des capacités des individus et des communautés en agissant sur les principaux déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative R² DR, p.8

La promotion de la santé est le processus qui consiste à conférer aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé et de l'améliorer (OMS, 1986). Elle représente un processus social et politique global, qui comprend non seulement des actions visant à renforcer les aptitudes et les capacités des individus mais également des mesures visant à changer la situation sociale, environnementale et économique, de façon à réduire ses effets négatifs sur la santé publique et sur la santé des personnes (OMS, 1999). Le principal critère qui devrait permettre de déterminer si une initiative est une initiative de promotion de la santé est l'ampleur avec laquelle elle s'engage dans un processus d'autonomisation ou de développement des capacités d'une communauté.[15]

La cour d'école-nature permet d'agir sur plusieurs déterminants de la réussite éducative.

> Les différentes interventions déployées pour favoriser la persévérance scolaire et la réussite éducative doivent agir sur une multitude de déterminants et dans différents contextes de vie des jeunes. R²DR, p.21.

> Le mouvement de mobilisation en faveur de la persévérance scolaire des jeunes Québécois a pris de l'ampleur ces dernières années et s'étend maintenant à tout le Québec. Les dix-sept régions administratives comptent aujourd'hui au moins une instance régionale de concertation (IRC) où les décideurs de nombreux secteurs travaillent ensemble pour soutenir les communautés locales. Les IRC et leurs partenaires sont désireux de trouver des solutions durables et efficaces pour garder les jeunes à l'école jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification.
>
> R²DR, p.7

Les déterminants de la persévérance sont nombreux. Ainsi que le souligne Réunir Réussir, il est important de privilégier « les déterminants pouvant être modifiés par des actions de type sociocommunautaires déployées dans le cadre de mobilisations régionales et locales complémentaires aux actions de l'école » (R²DR)[16]. Comme nous le verrons, une cour d'école-nature agit favorablement particulièrement sur les déterminants suivants :

- La valorisation de l'éducation et l'encadrement parental
- L'autocontrôle et les conduites sociales et comportementales
- L'alimentation saine et l'activité physique
- Le sentiment dépressif
- L'estime de soi
- Le rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques
- La motivation et l'engagement
- La relation maître-élèves
- Les pratiques pédagogiques et éducatives
- Le climat scolaire
- Le quartier de résidence et le voisinage
- Les ressources du milieu

Dans les trois sections suivantes, nous verrons les principales raisons qui font de la cour d'école-nature une réponse créative et adaptée aux défis et enjeux de la vie au 21e siècle et qu'elle répond ainsi aux plus récentes orientations en matière d'éducation au Québec, notamment à celles de la Politique de la réussite éducative à l'horizon 2030.

UNE COUR D'ÉCOLE-NATURE ET… L'AMÉLIORATION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

Pour un virage santé à l'école

L'approche École en santé : ensemble de mesures appropriées de promotion de la santé et de prévention (…), ciblant et interpellant les jeunes, la famille, l'école et la communauté, [qui] se complètent et se renforcent mutuellement en vue d'influer sur les facteurs clés qui sont communs à la réussite éducative, à la santé et au bien-être des jeunes. VSE, p.7

Une cour d'école-nature offre de nombreux bienfaits pour la santé physique et mentale de tous les enfants, elle réunit les familles et les communautés dans un environnement sain.[17]

Trop d'enfants n'ont toujours accès à des espaces de jeu de qualité : « dans de nombreux quartiers, l'aire de jeu scolaire habituel est un terrain asphalté ou une dalle de béton entourée d'une clôture grillagée - un environnement stérile totalement inadéquat pour les jeux d'enfants ».[18] Une cour d'école-nature peut contenir « une classe extérieure, un jardin de plantes indigènes, un système de captation de l'eau de pluie, du matériel de jeu traditionnel, un potager, des sentiers, des arbres et plus encore (…), et en dehors des heures de classe, elle peut être ouverte à la communauté environnante, profitant à tous », explique Stephen Pont, MDAP pour la prévention et le traitement de l'obésité infantile et professeur adjoint de pédiatrie, à l'Université du Texas-Austin.[19]

« De nombreux médecins et professionnels de la santé passent du temps libre en nature, mais nous oublions souvent que la nature peut être une intervention de santé puissante pour nos patients, tant pour la prévention que pour l'amélioration de nombreuses conditions médicales (…) nous devrions tous être des champions pour que les enfants et les familles obtiennent plus de vitamine N. » Stephen Pont, MDAP[20]

Pour un mode de vie physiquement actif

Pour un virage santé à l'école

Aussi, l'école étant un lieu de formation et de transmission de valeurs, la santé des jeunes et leurs habitudes de vie doivent être une réelle préoccupation pour le réseau de l'éducation. Cette préoccupation se traduit par un engagement officiel du [MEES] à agir de concert avec le réseau scolaire québécois afin d'améliorer la santé des jeunes par la création d'un environnement propice à la saine alimentation et à l'adoption d'un mode de vie physiquement actif. VSE, p. 5

Une cour d'école-nature permet d'instituer un véritable *mode de vie* physiquement actif car elle offre la possibilité de pratiquer des activités physiques qui s'inscrivent harmonieusement dans la vie quotidienne. [21] En effet, plus l'activité physique peut se réaliser spontanément dans le milieu de vie, plus elle peut s'implanter dans le quotidien des personnes et ce faisant dans leurs habitudes de vie. Une cour d'école-nature est conçue comme un grand parc regroupant une pluralité de situations dans lesquelles l'activité physique devient possible et spontanée.

Politique Au Québec, on bouge !

Les enfants ont besoin de jouer librement et spontanément à divers jeux actifs, particulièrement à l'extérieur. En favorisant les jeux libres, leurs parents ainsi que d'autres adultes qui font partie de leur quotidien, (…) peuvent leur offrir des occasions de créer leurs propres jeux, d'acquérir des savoirs et de relever des défis à leur mesure. Ce rôle, assurément crucial, doit être encouragé et valorisé.

QB, p. 11

Une cour d'école-nature rend possible un grand éventail de jeu libres, du jeu solitaire au jeu collaboratif, en passant par le théâtre, l'exploration ou la construction[22]. Les environnements naturels favorisent un jeu libre dirigé par l'enfant qui soit imaginatif, constructif, riche sur le plan sensoriel et coopératif.[23] En encourageant le leu libre, la cour d'école-nature peut :

- accueillir les enfants de tous âges et tous niveaux de développement ;[24]
- maintenir l'intérêt soutenu des enfants ;[25]
- renforcer les liens entre le plaisir du jeu et l'apprentissage.[26]

Le jeu libre est encore trop souvent considéré comme optionnel mais est nécessaire au développement global des enfants[27]. Dans le jeu libre, l'enfant est directement associé à la détermination de son activité, ce qui renforce son autonomie[28]. Lorsque l'activité physique prend la forme du jeu libre, elle associe l'activité au plaisir[29], à la pure joie de bouger, de courir, de rouler, de tomber, de se relever et de repartir !

Structurés, organisés, encadrés, autant à l'école qu'à la maison, durant l'été et durant l'année scolaire, les enfants n'ont plus de temps et d'espace pour se poser. Nous créons ainsi pour nos loupiots une « enfance d'emprisonnement », pour reprendre les mots de Mark Francis, professeur à l'Université de Californie. Cardinal (2010)

Dans un environnement plus naturel et propice au jeu libre, les enfants découvrent aussi le plaisir d'une activité physique pratiquée sans exigence de performance qui, nous le savons, peut en décourager certains de s'engager dans l'activité physique (QBPA)[30]. Ce faisant, la cour d'école-nature augmente et optimise les occasions d'être physiquement actif, et ce, en tout temps dans la vie des enfants.

Pour un virage santé à l'école

Augmenter les occasions d'être actif physiquement, principalement à l'occasion des récréations, de l'heure du dîner, des périodes de service de garde ou dans le cadre des activités parascolaires. *VSE, p22*

La cour d'école-nature, qui rend possible la pratique de l'activité physique libre et quotidienne, fait ainsi la promotion de l'idée que nous n'avons pas nécessairement besoin d'avoir accès à des installations importantes, spécialisées ou centralisées pour être physiquement actif.

Une cour naturellement diversifiée

Pour un virage santé à l'école

Offrir des activités qui tiennent compte des intérêts variés des jeunes et adaptés à leurs capacités. *VSE, p23*

Une cour d'école-nature rend possible l'activité physique dans des cadres pluriels et inclusifs, adaptés aux possibilités, aux besoins et aux intérêts de chacun. Ces bénéfices découlent largement de la diversité inhérente aux environnements naturels. Plusieurs spécialistes soulignent que l'accès à un environnement diversifié est un droit de l'enfant pour jouer et se développer et que le meilleur moyen d'accroître la diversité dans l'environnement est de le naturaliser.[31] La diversité de la cour d'école permet par ailleurs à chaque enfant de développer sa littératie physique et ce faisant, sa confiance en soi.[32]

Une cour d'école-nature est un milieu diversifié qui accueille en retour la diversité humaine.[33] Elle est en elle-même un milieu vivant, actif et bienfaisant, conçu pour que les jeunes qui vivent avec un handicap physique ou intellectuel puissent s'y sentir bien et pleinement intégré. Dans une telle cour d'école, la diversité des enfants créé une diversité de circonstances de jeu.[34]

Par définition, la cour d'école-nature est plurielle, chacun s'y retrouve à sa manière. Elle est autant stimulante pour les filles que pour les garçons, pour les enfants avec ou sans retard de développement, avec ou sans déficience intellectuelle ou motrice, pour les enfants provenant de différents milieux socio-économiques ou de différentes cultures.

Avis Au Québec, on bouge en plein air!

Dans certains cas, l'accent mis sur la performance et la compétition peut constituer un frein à la pratique sportive, notamment chez les filles (…). Les activités de plein air représentent une véritable solution de rechange.
QBPA, p.15

« Les cours d'école-nature sont aussi des espaces de jeu plus neutres, bon pour les filles comme pour les garçons, qui répondent aux capacités et aux intérêts de tous les enfants. Alors que les espaces de jeu traditionnels favorisent les comportements compétitifs et agressifs associés plus souvent aux garçons. Diversifier les espaces de jeu permet de diminuer cette tendance. » [35]

Une cour d'école-nature offre une grande qualité d'expérience dans l'activité physique et le loisir. Elle répond ainsi à la Politique de l'activité physique, du Sport et du Loisir car elle offre un « environnement stimulant, sécuritaire et respectueux, qui convient au niveau de développement des participantes et participants » (QB)[36]. Cela est d'autant plus vrai pour les enfants vivant dans un quartier défavorisé, compte tenu qu'ils n'ont pratiquement pas accès à des espaces verts sur une base privée. Sans une cour d'école-nature, accessible en tout temps pour ces enfants, ils auront tendance à être peu ou pas engagés dans des activités physiques en plein air.[37]

Le plein air au cœur de la cour

Avis Au Québec, on bouge en plein air!

Nature : environnement où la dynamique des processus naturels permet l'expression d'un certain équilibre et une diversité biologique. La nature s'inscrit dans un continuum allant de la nature dite sauvage, soit la « wilderness *», où les processus naturels sont respectés, aux systèmes artificiels modifiés par l'humain.* QBPA, p. 61

La cour d'école-nature offre un microcosme de différentes activités de plein air en contact avec la nature, au cœur du quartier pour les enfants, avec tous les bienfaits qui y sont associés.

Définition : « Activité de plein air » (QBPA)[38]

Activité physique, pratiquée en milieu ouvert, dans un rapport dynamique et harmonieux avec des éléments de la nature.

- ✓ est généralement de nature récréative et de pratique libre, tout en n'éliminant pas les événements et autres activités structurées;
- ✓ permet aux pratiquants d'adapter l'intensité physique demandée par l'activité en fonction de leurs capacités et de leur besoin de dépassement;
- ✓ entraîne un déplacement sans l'usage de moyens motorisés;
- ✓ exclut l'aspect purement compétitif visant à déterminer l'élite;
- ✓ fait référence à une manière d'être, généralement en harmonie avec le milieu environnant, le plus souvent dominé par des éléments naturels;
- ✓ se vit dans un esprit de détente, de découverte, d'exploration ou d'aventure;
- ✓ inclut les formes de pratique en milieu urbain, comme dans les grands parcs, jusqu'à celles en pleine nature.

La pratique d'activités physiques, de sports et de loisirs, et notamment les activités de plein air, favorise le bien-être, le dépassement de soi, le plaisir et la satisfaction. Elle contribue au maintien de la santé, améliore les liens sociaux, est bénéfique à l'économie et contribue au développement durable. Feuillet synthèse de QB, p. 4.

Une cour d'école-nature est, ni plus ni moins, un espace de plein air au milieu de la ville. Composée d'une multitude de zones, elle offre des activités variées, telles que : marcher, courir ou faire du vélo en sentiers ; grimper un peu partout sur les multiples roches et butes qui la parsèment ; gambader dans un pré fleuri, s'étendre ou se rouler dans l'herbe ; glisser l'été comme l'hiver ; lire ou discuter sous un arbre; s'aventurer et explorer dans un petit boisé ; observer les oiseaux, les papillons et autres bibittes grouillantes, ou encore la mousse et les champignons sur le tronc d'arbre jonchant le sol ; contempler l'horizon assis sur une grosse roche.

Une cour d'école-nature pour mieux s'alimenter

Pour un virage santé à l'école

Mettre en place différentes activités d'éducation et promotion qui favorisent une saine alimentation (…). *VSE, p.25*

Une cour d'école-nature agit de manière simultanée sur l'alimentation et l'activité physique, en intégrant au sein d'un même milieu de vie des végétaux comestibles dont on doit prendre soin, qu'on peut voir, toucher, sentir et goûter, à mesure que l'on marche ou gambade dans les sentiers et les différentes zones de la cour.[39]

Dans la perspective de la politique Pour un virage santé à l'école, une cour d'école-nature rend possible des activités d'éducation à l'alimentation saine autant à l'école que pour les familles du quartier et d'autres organismes du milieu comme les camps de jour ou les garderies. Aussi, la proximité d'un petit verger dont les pommes se récoltent à la rentrée …

« Bien peu de gens parlent de l'importance de reconnecter les enfants à la nature, à la terre, afin qu'ils développent leurs connaissances en alimentation (…). On peut donc continuer à inclure dans l'agenda des petits le Guide alimentaire canadien, cela n'aura jamais la résonnance de l'expérience réelle et concrète (…), on peut bien obliger les commissions scolaires à adopter des politiques alimentaires, celles-ci n'auront qu'un effet limité, tant et aussi longtemps que l'on ne permettra pas aux enfants de se mettre les deux mains dans la terre. »

François Cardinal (2010)

… scolaire, ou d'une plantation de petits fruits qui se mangent avant la fin des classes en juin, permet d'organiser des récoltes (ou de l'auto-cueillette spontanée pendant la récré), suivies d'ateliers de cuisine où l'on se retrouve pour laver, éplucher et cuire les pommes, récoltées dans les arbres ou au sol avec les amis des classes DIM, pour en faire la meilleure compote du monde, ensemble, à l'école ! [40]

La permaculture, soutien naturel au jardinage dans la cour d'école-nature

- ✓ L'avantage notable de la permaculture comme outil de conception pour la cour d'école par rapport aux méthodes d'agriculture plus traditionnelles, est que les végétaux comestibles sont pour la plupart des arbres, des arbustes ou des plantes vivaces, ce qui réduit considérablement la charge de travail et d'entretien.

- ✓ Aussi, la permaculture pense le design de la cour de manière à canaliser l'eau de pluie vers les zones productives, ce qui réduit les besoins en arrosage ainsi que la quantité d'eau qui devra être traitée ensuite par la municipalité.

En bref…

Une cour d'école-nature permet ainsi de mieux soutenir l'acquisition des saines habitudes de vie sur le plan de l'activité physique et de l'alimentation.

Elle contribue à diminuer la sédentarisation en offrant en tout temps et à proximité une diversité d'activités physiques en tous genres qui plaisent tant aux filles qu'aux garçons (comme le soccer, la marche en sentiers, la course, le vélo, le hockey balle, le basket, le badminton, l'escalade, les parcours, l'hébertisme, la glissade tant l'été que l'hiver, le ballon-chasseur, le tennis au mur, la planche à roulettes, le patin à roulettes), ainsi que des mini-parcours de mobilité active sécuritaire pour les enfants d'âge préscolaire et primaire (piétons, vélo, etc.). Et ce, d'autant plus dans les quartiers où les espaces propices à l'activité physique tant publics que privés sont à peu près inexistants.

À l'école LaRocque, notre ligue de soccer intra-école n'a pas de terrain et joue depuis des décennies dans le gravier.

Aussi, une cour d'école-nature permet une expérience globale du rapport à l'aliment. Elle favorise les échanges sur l'alimentation dans un contexte concret et vivant ; l'exploration des sens en faisant sentir, toucher et goûter les aliments ; les expériences sur le terrain avec des partenaires comme Croquarium et la compréhension de l'origine des aliments.

croquarium
enchanter l'alimentation

Croquarium propose une approche tout en plaisir de l'éducation alimentaire,
adaptée à votre milieu, pour enchanter l'alimentation
de la terre à l'assiette.

Pour diminuer le stress et augmenter la résilience de l'enfant[41]

La cour d'école-nature est un lieu de santé et de bien-être, tant physique, psychologique, social, qu'émotionnel. Elle est préventive et thérapeutique à de multiples égards.[42]

R2
Réunir réussir

Selon la capacité de résilience du jeune, selon qu'il sait ou non utiliser des stratégies efficaces d'adaptation et de résolution de problèmes, [des] difficultés peuvent l'amener à vivre des épisodes dépressifs plus ou moins intenses.

R², 2013, Fiche 7

La nature dans le milieu de vie permet de réduire le stress[43] et aide à composer avec des difficultés vécues (*to cope*).[44] **Elle est un facteur de protection qui renforce la résilience de l'enfant contre le stress et l'adversité.[45]** Une cour d'école-nature permet de mieux répondre aux besoins des enfants qui vivent des événements préoccupants.[46]

La nature de proximité diminue les troubles de comportement, l'anxiété et la dépression.
(Wells et Evans, 2003)

Les enfants sont régulièrement exposés à des situations stressantes. « Il semble que plus le milieu où les enfants passent leur temps sont verts, mieux ils composent avec l'adversité. Ainsi, (…) les enfants qui ont un contact quotidien plus fréquent avec la nature démontrent moins de stress que ceux qui ne passent pas de temps dans la nature. Cet effet d'une nature de proximité est appelé un effet tampon (*buffer*). [Il y a] des évidences empiriques de cet effet tampon causé par l'existence de la nature dans l'environnement résidentiel et scolaire. »[47]

Une cour d'école-nature, qui plus est dans un milieu fortement défavorisé, constitue clairement un vecteur de résilience.

Un enseignant de primaire raconte son expérience. « En tout, c'était un projet magnifique. D'une certaine manière, l'étang [fournit] un refuge tant pour les personnes que pour la vie sauvage. Pour quelques élèves aux besoins particuliers, l'étang est la principale raison de venir à l'école. Un garçon avec TDA de ma classe a écrit dans le journal de l'étang « Je me sentais nerveux aujourd'hui, et je ne voulais pas aller à l'école, mais ici le son des chutes d'eau me fait me sentir bien. »[48]

La nature offre aussi une solitude nourrissante. Une étude sur les adolescents finlandais montre qu'ils vont souvent dans un milieu naturel après des événements bouleversants, là ils peuvent libérer leur esprit, prendre du recul et relaxer. Louv (2008)

Pour le développement personnel global

Politique de la réussite éducative

L'atteinte du plein potentiel de toutes et de tous est au cœur de la mission de l'école et des services de garde éducatifs à l'enfance. Le développement global des enfants influence de façon importante la préparation à l'école, l'adaptation au milieu scolaire et la réussite éducative. PRE, p.38

La cour d'école-nature est un lieu à la fois apaisant et stimulant, un lieu d'intériorité, un lieu rassurant, à l'abri des bruits de la ville : un petit « refuge de nature » dont ont particulièrement besoin les enfants entre 6-12 ans, qui devient leur petit monde, pour se préparer à leur intégration active et positive dans la société [49].

Une cour d'école-nature aide les élèves à se sentir fiers, responsables et confiants.[50]
Les études montrent « des liens significatifs entre le contact des enfants avec la nature avec la confiance en soi, la conception de soi (*self-concept*), l'estime de soi, l'autonomie et la capacité à faire face (*to cope*). Les effets positifs étaient autant liés au contact avec la nature sauvage que dans les milieux urbains (…). D'autres effets, plus qualitatifs, incluent une augmentation de la compassion, de la sagesse, de l'orientation (*guidance*) et de la paix intérieure. »[51]

Une cour d'école-nature est un de ces lieux de « déambulation, [qui] peuvent être autant de lieux d'échange, de flânerie, d'égarement, de pérégrination, de promenade. Bref, des lieux de bonheur. »[52]

Une cour d'école-nature offre un milieu de vie qui permet des accomplissements diversifiés, peu importe l'âge ou le niveau de développement, ce qui favorise l'estime de soi.[53] Elle place l'enfant au cœur de ses apprentissages, elle augmente sa participation à la planification et à l'organisation des projets, les mains au travail (*hands-on*).[54] Une cour d'école-nature peut ainsi accroître la fierté et l'engagement de l'enfant dans ses apprentissages.[55] Une cour d'école-nature offre un environnement propice à divers projets et entreprises, ce qui favorise la confiance en soi, notamment chez les filles (PRE).[56]

Politique de la réussite éducative

L'école et les services de garde éducatifs à l'enfance ont aussi pour mission d'ouvrir des fenêtres sur le monde dans le but de favoriser, notamment, la connaissance de soi, la curiosité, l'ouverture d'esprit ainsi que le goût d'apprendre et d'entreprendre. PRE, p..58

Par ailleurs, « l'environnement naturel (…) fournit aux enfants des opportunités uniques d'apprentissage que ce soit en matière d'engagement, de prise de risques, de découverte, de créativité, de maîtrise des situations, d'estime de soi. Il inspire une variété d'états émotifs – comme l'émerveillement – et améliore les aptitudes psychologiques sensées avoir une influence positive sur les différents aspects du développement cognitif.»[57] Aussi, le jeu non structuré au contact de la nature peut favoriser l'estime de soi grâce aux expériences positives à collaborer et à s'amuser en groupe.[58]

Pour favoriser les interactions sociales et l'autocontrôle

R2 Réunir réussir

Le fait d'entretenir des interactions sociales positives avec les pairs et les adultes, de posséder des habiletés sociales favorables (empathie, entraide, écoute, etc.) et de maîtriser ses pulsions (autocontrôle) est lié à la réussite scolaire.

R², 2013, Fiche 2

Une cour d'école-nature permet de mieux développer l'autocontrôle et les conduites positives pour les tout-petits comme pour les plus grands.[59] Elle stimule et met en pratique les habiletés relationnelles. Les enfants démontrent un jeu plus coopératif, un comportement plus civilisé et des relations sociales plus positives dans une telle cour d'école.[60]

Une cour d'école-nature est un lieu de retrouvaille communautaire, de rencontre et d'échanges[61], pour recréer du tissu social[62] avec et autour de l'enfant, ce qui est incontournable à sa santé, son bien-être et sa réussite éducative en général.[63] « S'il y a un moment dans la vie d'un enfant où le fait d'interagir avec la nature dans sa cour d'école est crucial, c'est la moyenne enfance (6-13). En faisant cela, l'enfant développe une appréciation pour les êtres vivants. Mais l'apprentissage en plein air n'est pas seulement lié à la nature. Cet apprentissage est lié à l'établissement de principes éthiques, c'est l'apprentissage du vivre-ensemble, avec les autres, comprendre les gratifications non immédiates et construire les habiletés sociales et langagières pour négocier sa place dans le monde. » [64]

Une des raisons des effets bénéfiques de la nature peut être que l'espace vert renforce les interactions sociales et ce faisant promeut le support social.
- **(Louv, 2008)**

Une nature de proximité permet également d'améliorer les troubles comportementaux et d'attention.[65] Les enfants atteints de TDAH qui, non médicamentés, faisaient une marche de 20 minutes dans un espace vert recouvraient une capacité de concentration se rapprochant de celles d'enfants sans trouble.[66]

Une dose de nature a le même effet, si non un effet plus grand encore, qu'une dose de médication.

(Kuo et Faber Taylor, 2009)

Politique de la réussite éducative

D'ici 2030, réduire de moitié les écarts de réussite [des élèves] (…) en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (…). *PRE, p.33*

R2 Réunir réussir

L'objectif consiste à éviter l'expulsion scolaire de jeunes ayant des problèmes de comportement importants et de les aider rapidement et efficacement afin que leur comportement s'améliore suffisamment pour leur permettre de réintégrer un parcours scolaire régulier. *R²DR, p. 14*

Investir pour la santé, en quelques statistiques

« En Angleterre, les chercheurs ont mesuré en milieu vert, une diminution de moitié de la différence de mortalité entre pauvres et riches, comparée à celle en milieu urbain minéralisé. »[67]

L'arbre est le meilleur ami du cardiologue.
Dr. François Reeves

« L'OMS considère la pollution atmosphérique comme le premier facteur de mortalité au monde (…) Au Canada, la mortalité annuelle attribuable à l'environnement est surtout concentrée dans les milieux minéralisés et pollués, tels les centres-villes à l'américaine. »[68]

« La végétalisation est le remède le plus efficace pour contrer les ilots de chaleur urbain, enjeu de santé publique du 21e siècle.»[69]

« Dans les quartiers urbains, chaque dollar investi dans des infrastructures vertes, représente de 2 à 12$ de services écologiques et de santé publique. »[70]

« Prévenir la maladie en faisant de la nature l'espace de jeu de l'enfant est beaucoup moins coûteux économiquement et émotionnellement que d'essayer de guérir les effets d'une telle privation plus tard. »[71]

En plus, une cour d'école-nature contribue significativement et globalement à la santé et au bien-être de tous, aujourd'hui et pour l'avenir. Elle participe à l'atteinte des objectifs liés au développement durable et diminue les coûts économiques, sociaux et humains, notamment ceux liés aux problèmes de santé ou au réchauffement climatique.

UNE COUR D'ÉCOLE NATURE ET … LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

Programme de formation de l'école québécoise

Privilégier les compétences, c'est inviter à établir un rapport différent aux savoirs et à se recentrer sur la formation de la pensée. L'idée de compétence dénote le souci d'initier dès l'école le développement d'habiletés complexes qui seront essentielles à l'adaptation ultérieure de l'individu à un environnement changeant. PFEQ, p. 4

Les domaines d'apprentissage comprennent les quatorze programmes disciplinaires regroupés dans cinq domaines : les langues; la mathématique, la science et la technologie; l'univers social; les arts ; le développement personnel. PFEQ, p.7

Une cour d'école-nature permet de réintroduire la nature dans la vie quotidienne des enfants, par la recréation d'écosystèmes naturels, vivants et complexes au cœur de la cour d'école, qui devient ainsi, en plus d'un milieu de vie extraordinaire, une classe extérieure ensoleillée dans une réserve de nature, tel un grand laboratoire à ciel ouvert.[72]

Une meilleure concentration et des résultats plus élevés en plein air

Loin de distraire l'enfant, l'apprentissage en plein air favorise sa concentration.[73] L'ancien modèle qui visait à éliminer toute source de distractions (entre quatre murs, sans fenêtres ou fenêtres plus élevées) a fait les preuves de son inefficacité. Sortir dehors pour apprendre permet de bien mieux apprendre.[74]

Des preuves de plus en plus solides démontrent que les enfants ayant un contact avec la nature sont plus concentrés et disciplinés, leur sensibilité, leur raisonnement et leur sens de l'observation sont plus aiguisés et leur imaginaire, davantage stimulé.
Leboeuf, Massicote et Reeves *(2017)*

Une étude menée en 2005 pour le *California Department of Education*, « a permis d'aboutir à des conclusions qualifiées « d'impressionnantes » par l'*American Institutes for Research*. Ce dernier a constaté que les enfants ayant fait classe à l'extérieur avaient des notes 27% plus élevées, en plus de gagner en confiance. »[75]

Aussi, 92 % des jeunes qui ont suivi des classes extérieures surpassent leurs confrères en lecture, écriture, mathématiques, sciences naturelles et sociales.[76]

Mathématique, science et technologie

Programme de formation de l'école québécoise

La compétence à résoudre des situations-problèmes est une démarche de l'esprit exploitée dans un très large éventail de situations. Sur le plan pratique, on y a spontanément recours pour trouver réponse à différents défis de la vie quotidienne.

Mathématique, compétence 1 – Résoudre une situation-problème (PFEQ)

Programme de formation de l'école québécoise

De plus, les activités de nature scientifique ou technologique ne peuvent se réduire qu'à appliquer des méthodes. Il faut souvent faire preuve d'ouverture d'esprit et de créativité pour identifier des problématiques pertinentes et circonscrire, à l'intérieur de celles-ci, des problèmes qui se prêtent à l'observation et à l'analyse. En substance, la compétence se développe par la capacité d'explorer divers aspects de son environnement, d'interroger la nature à l'aide de stratégies d'exploration appropriées, de recueillir des données pertinentes et de les analyser en vue de proposer des explications pertinentes ou de fournir des solutions à des problèmes.

Science et technologies, compétence 1 – Proposer des explications ou des solutions à des problèmes d'ordre scientifique ou technologique (PFEQ)

L'enseignement au cœur d'une cour d'école-nature favorise l'apprentissage pratique, « *hands-on* », par essai et erreur, les interprétations originales, l'énoncé d'hypothèses et leur mise à l'épreuve par l'expérimentation.[77]

C'est aussi la pensée créative des enfants qui est favorisée dans une cour d'école-nature, qui regorge de textures, de formes, d'outils potentiels, d'êtres vivants, de surprises, de couleurs, qui stimulent la créativité, l'inventivité, l'innovation et l'imagination. Elle augmente la quantité de jeu créatif, grâce aux interactions en temps réel et dans la vraie vie avec la cour d'école naturelle, peu importe l'âge ou le niveau développemental de l'apprenant.[78]

Un tel milieu naturel déborde de « situations-problèmes », pouvant être abordées de plusieurs manières, de plusieurs points de vue, de plusieurs points de départ. Ce qui stimule la projection de différents scénarios de compréhension et de réalisation de projets, d'expériences, etc.

Elle permet d'observer des phénomènes complexes et des processus en évolution au fil du temps qui passe, au fil des saisons.[79] Elle favorise l'ouverture d'esprit et incite l'`élève à explorer les divers aspects de son environnement, ainsi qu'à interroger la nature, avec laquelle il interagit quotidiennement et qui présente un caractère à la fois complexe, souple et « manipulable »[80].

Une étude réalisée pour évaluer l'impact de l'enseignement dans un environnement naturel dans le cadre de la *Boston Schoolyard Initiative* a constaté les bienfaits suivants :

- ✓ Les enseignants et les élèves rapportent des expériences authentiques et significatives lors de l'enseignement des sciences en plein air.
- ✓ Les étudiants qui déclarent aller à l'extérieur pour l'enseignement des sciences indiquent un plus grand intérêt et un plus grand sentiment d'auto-efficacité pour la science.
- ✓ Les élèves qui vont à l'extérieur pour suivre des cours de sciences peuvent être plus engagés dans plusieurs activités et comportements clés.
- ✓ Les étudiants aiment sortir à l'extérieur pour la science.
- ✓ Certains enseignants signalent que les leçons de plein air facilitent l'apprentissage des sciences pour les élèves ayant des besoins particuliers et les élèves des classes d'accueil.

LaForce et Bancroft(2013)[81]

Pour mieux communiquer

Programme de formation de l'école québécoise

OBJECTIF GÉNÉRAL DU DOMAINE DES LANGUES

Développer la communication orale (parler et écouter) et la communication écrite (lire et écrire) permettant à l'élève d'exprimer sa compréhension du monde, d'entrer en relation avec les jeunes et les adultes d'ici et d'ailleurs, de s'approprier et de transmettre les richesses de la culture. *PFEQ*

Programme de formation de l'école québécoise

L'apprentissage du français ne se limite (…) pas aux périodes consacrées à cette discipline et il importe de multiplier les situations qui favorisent l'interaction de l'élève avec ses pairs et avec le personnel de l'école. Tantôt spontanées, tantôt planifiées et structurées, ces situations (…) peuvent découler des activités propres à la vie de l'école ou référer à ce qui se passe à l'extérieur de celle-ci.

Langues accueil, compétence interagir en français, PFEQ

La cour d'école-nature crée un milieu de vie attractif et convivial, qui donne envie de sortir pour jouer dehors ensemble, pour se retrouver, se rencontrer. Elle favorise l'échange, l'expression de soi et l'écoute de l'autre, bref, la maîtrise de la langue et de la communication.[82]

Des preuves de plus en plus solides démontrent que les [jeux des] enfants ayant un contact avec la nature (…) sont plus diversifiés, ce qui se répercute sur leur capacité langagière, de socialisation et de coopération.
Leboeuf, Massicote et Reeves, *(2017)*

La cour d'école-nature recèle de nombreux lieux et moments où l'élève peut exprimer et partager sa compréhension du monde. Des lieux qui facilitent la coopération, la prise de parole, les échanges et la communication. « Une cour d'école qui présente une diversité accrue de choix pour l'enfant engendre un jeu plus créatif qui, en retour, facilite de meilleures interactions sociales, des habiletés langagières augmentées (…). »[83] .

Pour le sens de l'espace, du temps, du monde

Programme de formation de l'école québécoise

Domaine univers social, Histoire, géographie et éducation à la citoyenneté
Cette compétence se développe par le biais des programmes disciplinaires et trouve dans les domaines généraux de formation des points d'ancrage privilégiés. Le cadre de référence spatial est la classe, l'école, la rue, le quartier ou la localité. L'exploration de l'espace s'effectue par l'observation directe (sur le terrain) ou indirecte (plan simple, illustration, maquette).
Compétence 1 – Construire sa représentation de l'espace, du temps et de la société, PFEQ

La cour d'école-nature offre un cadre de référence spatial qui déborde de possibilités d'exploration et d'observation pour apprendre à s'orienter dans l'espace et à le concevoir comme une partie du monde. Ainsi que le mentionne le docteur Jean-François Chicoine, « c'est avec l'expérience et à force de pouvoir s'exciter et se calmer en alternance que l'enfant construit sa perception de son corps et des objets, puis la permanence des autres, et qu'il en tire ultimement un bien-être et une meilleure compréhension du monde qui l'entoure. »[84]

La cour d'école-nature est un point d'ancrage où l'enfant peut construire la représentation de son espace de vie, expérimenter différentes temporalités à travers les changements dans la nature qu'il peut voir de ses yeux et toucher avec ses mains. Elle contribue à développer le sens de l'espace et du temps (*sense of place*).[85]

Croquis : un plan pour la future cour d'école LaRocque (2017)

L'enfance (6-13) « est une période critique dans le développement de la conscience de soi, de la conscience de l'environnement, du sens de l'espace et du sens de soi dans la communauté. »[86]

Le développement du sens de l'espace et du temps devient une obligation lorsque la création de futurs bons citoyens est une retombée éducative visée, comme c'est le cas de la Politique de la réussite éducative. Ce développement ne peut se faire que par des expériences primaires (*first hands*) dans un contexte extérieur et vivant (*living context*), alors qu'une cour d'école conventionnelle correspond davantage à un non-lieu (*placelessness*) stérile (*barren*).[87]

Pour la curiosité et la créativité

Programme de formation de l'école québécoise

Compétences transversales d'ordre intellectuel
Les compétences d'ordre intellectuel sont une invitation à dépasser, même avec les plus jeunes élèves, la mémorisation superficielle des contenus et le conformisme dépourvu de compréhension pour viser l'acquisition de capacités supérieures. Elles définissent un rapport actif au savoir et permettent à l'élève de prendre contact avec le réel, de se l'approprier, de l'interpréter et de le comprendre. Elles font appel à des attitudes telles que l'ouverture d'esprit, la curiosité intellectuelle, le sens de l'effort et le souci de la rigueur. Elles prennent appui sur le plaisir d'apprendre, le désir de réussir, le besoin d'autonomie et la créativité. PFEQ

Une cour d'école-nature favorise l'intégration de différents points de vue, perspectives et approches. Propice à l'approche par projet, elle « semble aider les élèves à raffiner leurs habiletés dans l'observation scientifique, la cueillette d'information et de données, l'analyse et la formation de conclusion ».[88]

Une cour d'école-nature est une source infinie d'observations, ce qui ancre l'enfant et l'aide à consolider son sens de la réalité[89]. Elle incite à l'interrogation et ce faisant à chercher des réponses, développe l'aptitude à poser des problèmes, identifier une stratégie et résoudre les problèmes (*problem solving*).[90]

Le premier professeur de l'enfant, c'est le parent ; le deuxième, c'est l'enseignant ; et le troisième, c'est l'environnement.

Proverbe danois cité dans Thibault et Cardinal (2016, p. 84)

Pour la conscience de soi et de l'autre

Programme de formation de l'école québécoise

Compétences transversales d'ordre personnel et social, ainsi que de la communication

Affirmer et structurer son identité, habileté à coopérer, à affirmer ses valeurs dans le respect de l'autre, fait appel à des attitudes d'ouverture, de souplesse, d'engagement et d'entraide. Il s'agit aussi de partager de l'information, d'échanger des messages dans un langage précis et approprié, ainsi qu'observer l'impact de la communication sur la réussite de tout projet, qu'il soit scolaire, social ou professionnel. *PFEQ*

Une cour d'école-nature aide à reconnaître son identité et sa différence, celles de l'autre, celles de toutes les formes de vie en interdépendance. La moyenne enfance (6-13) est la période pendant laquelle une cour d'école-nature a l'impact le plus significatif sur le développement de l'enfant et sur son éducation. C'est la période du développement où « la diversité de la vie et des formes de la nature s'enregistrent pour l'enfant, forment des modèles, établissent les priorités ainsi que la sensibilité à l'égard de soi, des autres et du monde en général rendu à l'âge adulte ».[91]

.

Programme de formation de l'école québécoise

Dans le domaine de l'environnement, l'école doit éveiller chez l'enfant la capacité de voir, d'apprécier et de comprendre les divers éléments qui composent son milieu de vie. Il sera amené à s'interroger sur leurs caractéristiques et à découvrir graduellement la complexité et la fragilité de l'écosystème. Il découvrira aussi les relations d'interdépendance qui existent entre l'homme et son environnement et pourra établir des liens entre la satisfaction de ses besoins et l'utilisation des ressources de son milieu. Il en viendra ainsi à évaluer les conséquences des actions humaines sur l'environnement, y compris les siennes propres. *PFEQ, p.46*

Une cour d'école-nature favorise le développement des habiletés émotionnelles et sociales.[92] « Des élèves de 6e année qui ont assisté à un cours à l'extérieur pendant une semaine font des gains en termes de coopération, de socialisation, de résolution de conflits, mais surtout en termes de comportement et de motivation scolaire. »[93]

Cela est d'autant plus pertinent dans un contexte scolaire multiculturel. Une cour d'école-nature favorise le respect et une meilleure compréhension des différences culturelles.[94]

Par ailleurs, dans un contexte scolaire multiculturel, les expériences, les récits, les légendes, les histoires au sujet de la nature sont un merveilleux lieu de rencontre et d'échanges symboliques, de reconnaissance de nos différences, mais aussi de notre appartenance commune à la terre.

Nous sommes des êtres d'oxygène. Le corps humain est constitué à 65% d'atomes d'oxygène. Ne pesant que 2% du corps, le cerveau consomme 20% de l'oxygène débité par le cœur. Le cerveau n'en est pas seulement avide, il en dépend totalement. Un arrêt de battement de quelques secondes et c'est la perte de conscience. Il a fallu des géantes bleues et des arbres, géants verts, pour voir apparaître la conscience.
Leboeuf, Massicote et Reeves, (2017)

Cette reconnaissance de l'autre est une condition nécessaire à la socialisation. La cour d'école-nature est un milieu qui permet d'apprendre à prendre sa juste place parmi les autres. « L'apprentissage en plein air n'est pas seulement lié à la nature. Cet apprentissage est lié à l'établissement de principes éthiques, c'est l'apprentissage du vivre-ensemble, avec les autres, comprendre les gratifications non immédiates et construire les habiletés sociales et langagière pour négocier sa place dans le monde. »[95]

La cour d'école-nature est un immense observatoire de coopération, entre tous les organismes et toutes les formes de vie. Elle permet de prendre conscience de notre interdépendance, d'apprendre à vivre ensemble, ce qui aide à développer « l'intelligence morale ».[96] On comprend qu'on est fondamentalement tous interreliés, entre nous et avec les autres formes de vie. On peut ainsi comprendre l'importance de la coopération pour le vivant et l'humain.[97]

Pour s'ouvrir aux grandes questions du 21e siècle

Programme de formation de l'école québécoise

Les domaines généraux de formation

Un ensemble de grandes questions que les jeunes doivent affronter. Ils rapprochent les savoirs disciplinaires des préoccupations quotidiennes de l'élève et lui donnent plus de prise sur la réalité. » PFEQ

Une cour d'école-nature favorise l'entrée participative de l'élève dans les domaines généraux de formation que sont la santé et le bien-être, le vivre ensemble et la citoyenneté, l'environnement et la consommation, les médias, l'orientation et l'entreprenariat.

Depuis 1983, la santé publique japonaise, prescrit le Shinrin Yoku, le bain d'arbre, comme cure.

Leboeuf, Massicotte et Reeves, 2017, p. 82)

Une telle cour avec tout ce qui s'y trouve est présentée à l'enfant, devenant ainsi un sujet d'échange, d'apprentissage, de réflexion, de discussion. En expliquant pourquoi la cour est ainsi faite, ainsi pensée et réalisée, pour l'enfant et sa famille, son quartier, sa communauté, pour la vie et pour la terre, on entre de manière infinie dans tous les domaines généraux de formation.

L'enfant qui arrive dans une cour d'école-nature n'arrive plus dans un *no man's land* ou dans un non-lieu (*placelessness*) il arrive dans un milieu significatif. La nature dans le milieu de vie permet à l'enfant de tisser des liens d'attachement symbolique avec le lieu singulier et unique qu'est sa cour d'école. Par exemple, planter un arbre ensemble pour souligner un événement important contribue à enrichir la mémoire collective et favorise l'enracinement de l'enfant dans son milieu de vie.[98] Il n'arrive plus seulement dans un espace extérieur où il pourra bouger pour dépenser son surplus d'énergie[99] ou prendre une pause de l'apprentissage, qui serait conçu comme une peine, un labeur. Il arrive dans un véritable milieu de vie où l'apprentissage sous toutes ses formes, y compris par le jeu et le plaisir, peut se réaliser à tout moment. « Si nous permettons aux enfants de façonner leurs propres petits mondes dans l'enfance, ils vont grandir sachant et sentant qu'ils peuvent participer dans le grand monde demain. »[100]

C'est un moment de vivre-ensemble pour le milieu éducatif. Lorsqu'elle est ouverte à la communauté, la cour d'école devient l'espace du village où tout le monde peut se retrouver et recréer du tissu social[101], c'est un lieu pour rencontrer de nouveaux amis ou retrouver ses vieux amis. C'est un lieu intergénérationnel. Un lieu pour accueillir les nouveaux venus dans le quartier, qu'ils viennent du quartier voisin ou de l'autre bout du monde. La nature est accueillante pour tous, elle est un lieu de bien-être interculturel et universel.[102]

Les bienfaits d'une cour d'école-nature pour la santé et le bien-être sont ressentis et vécus concrètement et quotidiennement. Mais l'enfant a de plus l'occasion de réfléchir, de discuter et de comprendre pourquoi un milieu de vie comme sa cour d'école a autant d'impact sur son bien-être, ainsi que celui de sa famille et de sa communauté.

Le fait de discuter des liens avec la santé et le bien-être accroit par ailleurs la conscience de soi du jeune et lui permet d'être plus sensible à ce qui lui fait du bien, à ce qui le rend bien. Le fait de vivre dans une petite forêt urbaine et d'avoir l'occasion d'en mesurer l'impact positif sur sa vie favorise l'*empowerment* du jeune, en l'aidant à bien fonder ses choix et ses actions, tout au long de sa vie.

Politique de la réussite éducative

Dans la vision de la réussite éducative, l'acquisition de connaissances, de compétences, de valeurs et d'attitudes citoyennes permet aux enfants et aux élèves de saisir l'importance du développement durable et d'y contribuer tout au long de leur vie.

PRE, p.72

La cour d'école-nature est une cour engagée dans sa communauté. Elle permet d'œuvrer au développement durable, notamment en luttant contre l'ilot de chaleur qu'est le désert d'asphalte habituel dans la cour d'école, et qui veut redistribuer les bienfaits de vivre dans un ilot de fraicheur. Cela est encore plus vrai dans les quartiers défavorisés socioéconomiquement qui sont souvent aussi défavorisés sur le plan de l'accès à une nature de proximité, à des ilots de fraicheur et à tous les bienfaits de vivre dans un environnement plus naturel.

Végétaliser les milieux de vie est un impératif pour aujourd'hui et pour demain. Et cela est encore plus urgent et prioritaire dans les quartiers défavorisés.
Dr. François Reeves, Entrevue, octobre 2017

Les chercheurs ont documenté le fait qu'en milieu vert, il n'y a pas ou peu de polluants, lesquels sont associés à des perturbations du système neuro-hormonal et cardiovasculaire. « En forêt, les paramètres physiologiques de centaines de volontaires sains s'améliorent, comparativement à ce qui se passe en milieu urbain : baisse de fréquence cardiaque, baisse de tension, diminution des hormones de stress dont le cortisol (…). De plus, on observe en milieu vert une amélioration du système immunitaire et une réduction des allergies. » Leboeuf, Massicotte et Reeves (2017)

Par ailleurs, la cour d'école-nature peut contribuer à l'éducation et à la sécurité alimentaire d'un quartier en permettant la réalisation de projets collectifs d'agriculture urbaine. Une telle cour favorise l'implication citoyenne, ainsi que le sens de l'entreprenariat. Plusieurs écoles plantent des variétés hâtives et tardives, ce qui leur permet d'organiser des récoltes tant à la fin du printemps qu'à l'automne. Ces récoltes sont ensuite distribuées aux familles et à la communauté par les élèves.[103] Ceci est un autre exemple d'entreprise scolaire qui soutient la confiance en soi des élèves, notamment des filles, comme nous l'avons vu plus haut.

First Lady Michelle Obama, chefs from around the country, and a group of children harvest vegetables from the White House Kitchen Garden during a "Let's Move!" event on the South Lawn of the White House. June 4, 2010. (Official White House Photo by Lawrence Jackson)

Une cour d'école-nature permet aux jeunes d'aborder concrètement les enjeux du développement durable, notamment à l'horizon 2030, de saisir les liens entre leur vie et les enjeux de l'environnement, ainsi que de développer un rapport responsable à la consommation.

Un équilibre nécessaire

La cour d'école-nature facilite le nécessaire équilibre entre jouer dehors dans la nature, passer du temps de qualité en famille, et le temps passé au contact des médias, ce qui permet aux jeunes d'accroître leur autocontrôle par rapport aux TIC et aux médias.

En moyenne, les jeunes sont en contact avec les écrans 9 heures par jour et cela est un enjeu important de santé publique, selon le Dr. Jean-François Chicoine. Fait préoccupant, les « chercheurs ont constaté une baisse régulière des résultats scolaires à partir d'une demi-heure de temps d'écran par jour. »[104]

Avec une cour d'école-nature, on crée l'enchantement et l'émerveillement, parce que le contact avec la nature enchante et émerveille.[105]

Parce que c'est beau et parce que ça grouille de vie. Parce qu'il y a toujours des amis pour jouer, avec ou sans parents, parce que les enfants peuvent aller y vivre leur vie, goûter à un brin de liberté. L'enfant qui s'ennuie chez lui, lorsqu'il regarde dehors la belle cour de son école, a envie d'aller jouer dehors ! « La nature est profondément peuplée de créatures et de lieux propices aux histoires, aux mythes, aux fables, aux contes et aux rêves d'enfants. Elle offre plusieurs possibilités de moments affectifs favorisant l'engagement, la découverte, la créativité, la joie, l'émerveillement, la révélation, l'aventure, la surprise, et plus encore. »[106]

La nature et son enchantement sont un antidote pour la vie dans un monde trop rationalisé. En faisant notre part dans la nature, nous devenons plus enchantés, vivants, entiers et significatifs.

Davis (2004)

Une cour d'école-nature agit dans le sens de la Politique de la réussite éducative, parce qu'elle émerveille, et « l'émerveillement est une source importante de motivation pour l'apprentissage tout au long de la vie. »[107]

Que ce soit sur le plan de la perte de la capacité imaginative, de l'augmentation des troubles du comportement et de l'attention, des problèmes de l'attachement parents-enfants, de l'augmentation des méfaits de la sédentarité, comme l'obésité et le diabète, une approche prudente et raisonnable de l'intégration des TIC dans la vie des jeunes, à la maison, dans la classe et au service de garde est de mise. La nature dans la cour d'école du quartier est bienfaisante et thérapeutique à tous ces égards.

Dr. Jean-François Chicoine, Entrevue, novembre 2017

Politique de la réussite éducative

Mieux intégrer les compétences du 21e siècle et les possibilités du numérique. La notion de compétence évolue au rythme des différentes mutations que traversent les sociétés modernes. Pour l'école du 21e siècle, l'éventail des compétences menant à la réussite éducative comprend de multiples dimensions qui permettront aux élèves de devenir des citoyennes et des citoyens compétents, créatifs, responsables et pleinement engagés dans leur vie personnelle, familiale, professionnelle et sociale. PRE, p.43

L'intégration de la nature dans la cour d'école contribue à rendre les élèves plus responsables[108], indépendants et autonomes[109]. « Bien que de nombreux décideurs continuent à considérer la technologie numérique comme une solution miracle pour l'éducation, les milieux scolaires qui naturalisent et écologisent leurs écoles peuvent s'attendre à un taux élevé de retour sur leur investissement. Les écoles peuvent, en fait, être pro-tech et pro-nature. Lorsque la technologie en classe est équilibrée avec un apprentissage actif pratique à l'extérieur dans des environnements naturels, les avantages des deux approches sont multipliés. En utilisant davantage leurs sens, en bougeant, en expérimentant à la fois la crainte et l'émerveillement de la nature, les enfants technophiles peuvent maximiser les capacités et les compétences qui viennent des mondes naturels et virtuels. »[110]

L'enfant d'âge préscolaire s'ouvre au monde et aux influences extérieures en même temps que sa personnalité s'affirme. Il apprend à percevoir son environnement immédiat comme extérieur à lui et à se situer face à ses divers éléments. Il découvre la nature par ses sens. Il prend conscience de ses besoins et sait faire valoir ses goûts et ses préférences. Il est graduellement amené à mieux comprendre certains problèmes relatifs à son environnement immédiat et à se préoccuper, en participant à des projets à sa mesure, de trouver des moyens pour améliorer son milieu de vie. Il en arrive aussi à percevoir l'influence qu'exerce sur lui la publicité ou la pression de ses pairs, et à mieux faire le partage entre ses besoins réels et ses désirs. La démarche amorcée à l'éducation préscolaire se poursuit et s'enrichit tout au long de l'enseignement primaire à mesure que se développent les connaissances de l'élève sur les éléments constitutifs de son environnement, que s'éveille sa curiosité et que s'affine sa capacité de porter un regard critique sur lui-même, sur les événements et sur la société. Il approfondit sa connaissance des divers éléments de son milieu et s'approprie le sens des termes patrimoine, écosystème et biosphère. Il en arrive à exprimer sa perception de l'environnement et apprend à évaluer les conséquences des actions humaines sur son milieu local et régional. Il se situe à la fois comme partie intégrante et comme agent de transformation de son environnement et comprend qu'il a un rôle de protection, de conservation et d'utilisation rationnelle des ressources à assumer. PFEQ, p.46

UNE COUR D'ÉCOLE-NATURE ET… UN MEILLEUR MILIEU DE VIE POUR TOUS

Politique de la réussite éducative

Aujourd'hui, la mission de l'école et des services de garde éducatifs à l'enfance s'inscrit dans un contexte inédit de mutations. Ce contexte renforce d'autant la nécessité de responsabiliser et de mobiliser, dans un esprit de concertation, les parents et les multiples acteurs et partenaires de la communauté.

PRE, p. 63

Une cour d'école-nature est structurante, et ce, dès le début du processus de transformation de l'ancienne cour de l'école.[111] Elle rassemble, mobilise et favorise la participation de l'ensemble des acteurs et partenaires pour la réussite des enfants.[112] Aussi, l'intégration de la nature en elle-même est très favorable pour la communauté.

Schéma : Apport de la nature aux communautés[113]

Une offre augmentée de ressources pour le quartier

Politique de la réussite éducative

L'école contribue à la vitalité du territoire et au maintien des petites communautés. Elle est d'abord un facteur important d'attraction et de rétention des personnes et des familles dans une communauté. En même temps qu'elle favorise le maintien de celles qui y vivent déjà, elle constitue un élément central des conditions d'accueil, d'établissement ou d'intégration de nouvelles populations. *PRE, p.69*

En offrant un véritable milieu de vie, une cour d'école-nature permet de rehausser le niveau socio-économique du quartier en incitant davantage de familles à le choisir volontairement, à s'y identifier, à s'y établir et à développer son sentiment d'appartenance. En effet, le sentiment de satisfaction dans sa communauté, à savoir le sentiment d'être établi dans son milieu de vie - est lié la présence de nature, particulièrement d'arbres et de jardins.[114]

Actuellement, selon l'agente de liaison 0-5 ans du quartier de l'école LaRocque, Nathalie Lavallée, dès que les familles augmentent suffisamment leur niveau de vie, elles choisissent de quitter le quartier, qui continue ainsi de cumuler les préjugés négatifs à son égard.

Entrevue, 30 novembre 2017

Alors que…

- ✓ Une belle cour d'école, attractive, favoriserait la cohésion sociale et le sens de la communauté[115] ;
- ✓ Favoriserait l'intégration des familles à la vie de quartier par l'organisation facilitée de toutes sortes d'activités, la mise en place d'une multitude de réseaux sociaux et d'entraide ;
- ✓ La cour d'école-nature deviendrait une nouvelle infrastructure accessible en tout temps à l'ensemble du quartier, offrant un nouvel écosystème naturel, familial et communautaire.

La cour d'école-nature s'inscrit en continuité avec l'intérieur, elle fait partie de l'école et trace le trait d'union entre l'école comme telle et son quartier, l'école et la famille, l'école et le voisinage. « Lorsque les cours d'école sont des espaces partagés, elles deviennent des zones de connexions physiques, des lieux de chevauchement entre l'école et la communauté. (…) Lorsque cette connexion physique se produit, d'autres types de connexions se produisent également. »[116]

Aussi, une cour d'école-nature trace le trait d'union entre la vie des petits humains et le monde vivant, qui est très souvent éloignés des enfants notamment pour ceux qui vivent en milieu urbain et encore plus lorsque l'école se trouve dans un milieu très défavorisé. « Pendant la journée d'école, elle offre aux enfants des occasions de jouer et d'apprendre dans la nature ; et quand ces oasis vertes sont ouvertes aux public le soir et la fin de semaine, les familles passent plus de temps ensemble, les aînés aiment les sentiers et s'assoient paisiblement à l'extérieur, et les enfants jouent de façon plus active et indépendante dans des endroits sécuritaires. »[117] Enfin, une cour d'école-nature brise le cercle vicieux des milieux dévitalisés, car « la végétation invite les gens à vivre en plein air, en offrant de l'ombre et des abris, ce qui en retour génère un sentiment de sécurité du lieu ; ce qui se traduit en communication et cela, en retour, par un sens accru d'appartenance à la communauté »[118].

Une école adaptée à la composition sociale et aux caractéristiques du milieu

Politique de la réussite éducative

Les nombreuses collaborations et la concertation existantes entre les ministères et les organismes (…) contribuent de façon importante au développement des enfants et à la réussite des élèves. Les élues et les élus scolaires sont, à ce titre, au cœur des enjeux relatifs à l'appui de la communauté. Ils représentent un levier pour la mobilisation des acteurs et des partenaires ainsi que pour le développement d'une communauté éducative.

PRE, p.63

En offrant un véritable milieu de vie, accessible en tout temps et à tous, inclusif, diversifié et rassembleur, une cour d'école-nature se trouve adaptée à la composition sociale multiculturelle, à la forte défavorisation matérielle et sociale, ainsi qu'aux élèves ayant des besoins particuliers (DIM, retard de développement, classes d'accueil, etc.).

Une cour d'école-nature favorise : la participation des parents qui peuvent s'y rencontrer le soir et la fin de semaine, les liens de confiance et ensuite l'implication à l'école ; l'établissement par l'école d'une image et d'un cadre accueillant, ouvert et intégrateur ; la création d'un projet éducatif adapté au milieu, en étant axé sur l'accueil de l'autre, le soin, l'entraide et le partage, une culture de la collaboration, pendant et après l'école ; les partenariats avec la communauté pour le bien des enfants. [119]

Un meilleur climat et de meilleures relations au sein du milieu de vie éducatif

Politique de la réussite éducative

Les attentes envers les milieux éducatifs sont non seulement d'ordre éducatif, mais aussi sociétal. Promouvoir l'égalité des chances et l'équité sociale, contrer l'exclusion et les différentes formes de violence, contribuer à la lutte contre la pauvreté, intégrer harmonieusement de nouveaux arrivants dans la communauté sont autant d'actions auxquelles on s'attend de la part des milieux éducatifs. PRE, p.15

Les enfants passent au moins 400 heures par année à l'école, des milliers d'heures pendant leur primaire. Ils arrivent tôt et repartent souvent tard, sans retourner diner à la maison.[120] La qualité du milieu de vie de ces enfants, particulièrement dans les milieux défavorisés, n'est pas optionnelle : elle est une condition de la réussite éducative.

Politique de la réussite éducative

La qualité du climat de l'école, que l'on souhaite bienveillant, inclusif, ouvert à la diversité et exempt de violence, favorise le goût d'apprendre et de réussir. *PRE, p. 17*

Ensemble contre l'intimidation

Qu'elles soient des pairs, des parents, des bénévoles, des intervenantes ou des intervenants ou des gestionnaires, toutes ont un rôle à jouer dans la promotion de rapports égalitaires, inclusifs et empreints de civisme, dans la prévention de l'intimidation. *ECI, p.20.*

Parmi les différents facteurs qui agissent sur la qualité du milieu de vie à l'école, les conflits, les situations d'intimidation ou de violence sont des entraves importantes au sentiment de bien-être et d'appartenance à l'école. **Or, une cour d'école-nature favorise les relations positives et aide à la résolution de conflits entre tous les membres de la communauté scolaire.[121] Accroître la complexité de la végétation et la diversité de la cour d'école diminue les comportements antisociaux comme les agressions et la violence, diminue le vandalisme et la délinquance des jeunes, réduit la vitesse du jeu dans la cour d'école, ce qui réduit les accidents où les élèves se heurtent**.[122]

Et c'est dans les quartiers les plus défavorisés que les écoles doivent être les plus belles.

Pierre Thibault

La connexion personnelle avec la nature est bonne pour l'âme et les âmes heureuses font de bons élèves et des citoyens exemplaires.

Hartig et al. (1991)

Le fait de jouer dans des environnements naturels diversifiés réduit significativement voir élimine l'intimidation.[123] La nature « apaise et pas seulement les yeux. Les études scientifiques à ce propos sont nombreuses et tellement révélatrices (…). Plus il y a d'arbres à proximité d'un ensemble résidentiel, plus le nombre de crimes baisse. »[124]

Politique de la réussite éducative

Le milieu éducatif doit inspirer un sentiment de sécurité et de bien-être physique et psychologique qui favorise l'écoute et la communication. À cet égard, pour maintenir un climat sain et sécuritaire, les milieux éducatifs doivent lutter sans relâche contre l'intimidation, la discrimination, la radicalisation, l'intolérance et toute autre forme de violence physique, sexuelle, morale ou psychologique. L'atteinte de tels objectifs nécessite une étroite collaboration avec plusieurs acteurs de la communauté. PRE, p.57

Selon Lewis (1992), la nature dans le milieu de vie diminue l'agressivité.[125]

- ✓ En 1992, aux Etats-Unis, alors qu'il travaillait sur des projets de jardins pour les tours de Chicago et New York, Lewis a relaté l'effet des espaces verts sur la violence et l'agression.
- ✓ Contrairement à toute attente, les arbres et les hautes herbes dans les centres villes n'ont pas incité les criminels, qui pourraient se croire à l'abri des regards, à passer à l'acte.
- ✓ Bien au contraire. En analysant les crimes déclarés contre les biens et les personnes dans les secteurs résidentiels du centre-ville de Chicago, ils ont conclu que, plus un quartier comportait d'arbres et de plantes, moins le taux de criminalité était élevé.
- ✓ Une autre étude a montré que les personnes vivant dans des zones végétalisées se sentaient plus en sécurité, avaient des comportements plus citoyens et moins agressifs.

Politique de la réussite éducative

La qualité de la relation qu'une enseignante ou qu'un enseignant entretient avec l'élève produit un effet de levier sur la perception qu'a l'élève de ses propres compétences, sur son engagement scolaire, son appréciation des matières scolaires, ses attentes de succès, son rendement scolaire et, ultimement, sur sa réussite éducative. *PRE, p.17*

La présence d'une cour d'école-nature améliore le comportement général des élèves et leur autodiscipline. On remarque qu'ils apprennent à prendre soin des autres et qu'il y a davantage de marque de politesse envers les autres.[126] Les élèves qui bénéficient de la nature dans leur cour d'école démontrent une plus grande fierté et appartenance à l'école, et voient leur motivation et leur engagement augmenter dans leurs apprentissages.[127] Une cour d'école-nature et sa classe extérieure « donnent aux élèves la chance de faire partie de la communauté, de voir qu'ils ont un rôle à jouer en faisant de leur communauté un meilleur endroit où vivre. Même les élèves les plus réticents veulent faire plus après cette première expérience. »[128]

Les enseignants jugent que les élèves agissaient de manière plus civilisée envers les autres après l'adoption de l'approche de la Green Schoolyard.

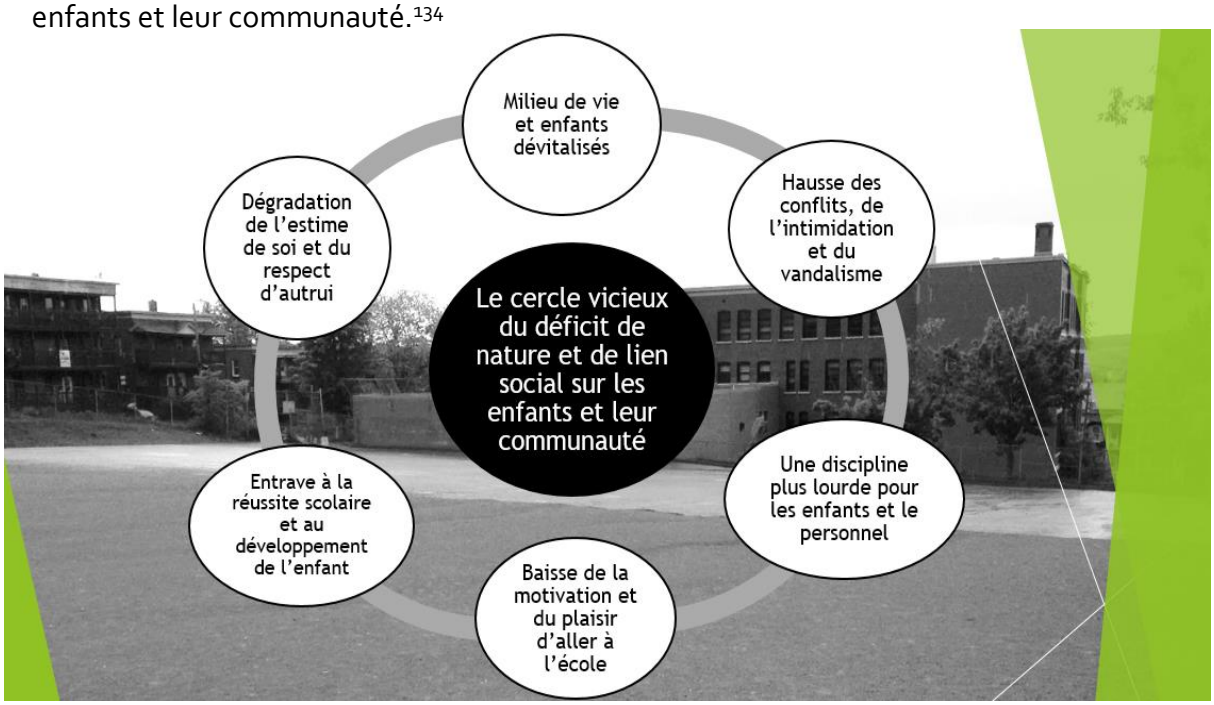
Lieberman & Hoody (1998)

Politique de la réussite éducative

Considérant que l'environnement physique et architectural des écoles a un effet sur les résultats scolaires des élèves, ces dernières doivent être des milieux de vie agréables, stimulants et sécuritaires. La qualité des bâtiments facilite aussi le travail des enseignantes et enseignants et de l'ensemble du personnel scolaire. PRE, p.37

La cour d'école-nature a aussi des bienfaits sur le climat de classe. Elle réduit le recourt à des mesures disciplinaires et diminue les problèmes de gestion de la classe.[129] « Il a été bien documenté que l'amélioration de l'environnement mène à des changements positifs dans les modèles de comportements. Les élèves impliqués dans la planification et l'entretien de projets d'amélioration de l'environnement connaissent un accroissement de leur sentiment d'appartenance, un sens de la propriété (*ownership*). Les agressions, le vandalisme, les dégâts et les graffitis sont tous moins probables et moins tolérés dans une communauté éducative où chacun coopère pour créer et supporter un environnement agréable. »[130]

L'intégration de projets de jardinage, par exemple, permet de canaliser les comportements impulsifs potentiellement agressifs dans du travail physique. Cela développe la patience des élèves et leur tolérance à la frustration.[131] La naturalisation de la cour d'école contribue à la fierté générale de l'enfant à l'égard de l'école.[132] en plus d'avoir un effet régénératif pour l'ensemble de la communauté éducative[133], ce qui concourt à lutter contre le cercle vicieux du déficit de nature et de lien social sur les enfants et leur communauté.[134]



Politique de la réussite éducative

L'atteinte du plein potentiel de toutes et de tous est étroitement liée à la qualité des pratiques éducatives et pédagogiques des personnes qui interviennent directement auprès des enfants et des élèves. Ces personnes exercent une influence déterminante sur la perception qu'ont les enfants et les élèves de leurs propres compétences, de leurs attentes, de leur appréciation des apprentissages et des enseignements ainsi que de leur engagement dans leur parcours éducatif. Plus cette perception est positive, meilleurs sont le développement de l'enfant et le rendement de l'élève. (…) Chaque enfant et chaque élève doit bénéficier de tout le potentiel de cette relation. PRE, p. 52.

Selon Jean-François Chicoine, pédiatre québécois et spécialiste de l'attachement, une cour d'école-nature offrirait davantage de situations pour créer des liens d'attachement solides entre les enseignants et leurs élèves.

Par exemple, le docteur Chicoine imagine un professeur courir sous la pluie avec ses élèves pour se retrouver à l'abri dans la classe extérieure et pique-niquer, heureux de vivre ensemble cette aventure. Ou encore, un professeur qui rencontre un élève difficile sur une balançoire à l'ombre des arbres, endroit où la création du lien de confiance peut être facilitée.[135] Dans tous les cas, le contact avec la nature à l'école génère un effet calmant[136], ce qui facilite à tous points de vue les relations entre les élèves et avec le personnel de l'école et diminue en général le besoin de discipline.

L'être humain que nous aimons, que nous connaissons, qui est devant nous, n'est pas le même selon l'espace dans lequel nous le côtoyons.

Thibault et Cardinal,(*2016)*

La végétalisation de la cour d'école diminue par ailleurs le taux d'absentéisme et le décrochage scolaire.[137]

Quand il arrive à l'école, l'élève entre dans une oasis de beauté, de diversité lui offrant une multitude de cadres dans lesquels il n'a pas à être dirigé, à se faire discipliner.

C'est le milieu qui l'incite à se mobiliser physiquement, mais aussi intellectuellement et affectivement. **Un milieu qui incite à l'autonomie.**[138]

> *Il n'y avait nulle part de cris, de clôture ou de surveillants excédés. Plutôt que de contraindre les enfants à des tâches, pendant des heures, des années, et ainsi augmenter leur frustration, ils ont ici façonné l'aménagement de l'espace dans le but de créer une nouvelle pédagogie. Car ils ont compris que le plaisir et l'apprentissage vont de pair (…). La nature [y] est présente sous toutes ses formes : des butes, de l'eau, des arbres, des plantations, un jardin, une riche diversité des lieux pour égayer le quotidien des élèves.*
>
> Thibault et Cardinal (2016)

« Au Québec, nous partons d'une fausse prémisse qui veut que le laisser-aller rende les enfants indisciplinés. À l'inverse, au Danemark, la société est disciplinée justement parce qu'elle n'est pas contrainte. »[139]

L'environnement naturel dans la cour d'école comporte aussi des avantages pour les enseignants et le personnel de l'école. La nature dans la cour de l'école offre plus de contextes et de situations pouvant favoriser le développement de nouvelles pratiques ou approches pédagogiques, ainsi qu'un enthousiasme accru pour l'enseignement.[140] La cour d'école-nature donne aux enseignants de nouvelles raisons d'aller dehors.[141] Les études rapportent de meilleures relations avec leurs élèves et leurs collègues, ainsi que des possibilités élargies de développement personnel et professionnel.[142] On constate un meilleur moral général du personnel dans les écoles ayant un environnement naturel.[143] Cela ne peut qu'avoir un effet positif sur le recrutement et la fidélisation d'un personnel compétent à l'école.

Un soutien à l'encadrement parental et à la vie de famille

Politique de la réussite éducative

> Une attitude positive envers l'éducation et à l'égard du personnel scolaire ainsi que l'implication dans la vie de l'école sont autant de dimensions du rôle parental qui ont une influence sur la motivation, le rendement scolaire et les aspirations de leur enfant. PRE, p.16.

Une cour d'école-nature permet de mieux soutenir l'encadrement parental en ce qui a trait à de nombreux aspects que la recherche lie à la réussite éducative. Le milieu de vie attractif de la cour d'école-nature favorise aussi l'engagement plus actif des parents à l'école.[144]

Une cour d'école-nature accroît les interactions positives de l'école avec les parents et les autres adultes proche de l'enfant[145] et situe l'enfant dans une « communauté de soin » (enseignants, administrateurs, bénévoles, parents), « ce qui accroît la motivation et l'estime de soi, en plus d'augmenter la littératie (…).»[146]

Une cour d'école-nature soutient le parent dans la stimulation de son enfant sur le plan intellectuel, notamment parce qu'elle encourage et facilite l'observation et la contemplation, stimule la curiosité et le questionnement et offre des espaces propices à l'échange, à la discussion libre, pendant la promenade en sentiers, sur la balançoire, sous un arbre. Concernant plus spécifiquement les parents vulnérables, une cour d'école-nature dans le quartier favorise les rencontres ludiques et joyeuses, offre un milieu diversifié propice au développement physique global et sous toutes ses formes, incite à aller jouer dehors, ce qui favorise le sommeil, l'alimentation, et, en tant que lieu de rencontre de voisinage, favorise les liens d'attachement avec d'autres adultes significatifs.

R2
Réunir réussir

La famille exerce une influence déterminante sur le développement de l'enfant. Nombre de parents ayant vécu une expérience négative pendant leur parcours scolaire éprouvent des craintes vis-à-vis de l'école et ne s'y rendront pas, à moins d'y être formellement invités. Ainsi, créer et multiplier les situations où ils pourront se rendre à l'école pour interagir dans un contexte informel et agréable, ou pour mettre à profit leur expertise, augmentera les chances qu'ils transmettent une image plus positive du système scolaire à leur enfant.

R², 2013, Fiche 1

Une cour d'école-nature facilite les interactions entre les parents et l'école et constitue en elle-même un facteur de valorisation de l'éducation et de l'école.

L'école est notre premier contact avec l'espace public.

Thibault et Cardinal (2016)

- ✓ Offre des possibilités élargies de rencontre entre l'école et les parents dans des contextes moins formels que des réunions de parents, des rencontres au bureau de la direction, etc. ce qui permet de rejoindre davantage de parents.
- ✓ Offre une multitude de possibilités d'implication intéressantes pour les parents ;
- ✓ Génère des ponts multiples et dynamiques entre l'école et son milieu, tant pendant le processus de transformation de la cour qu'après sa transformation.
- ✓ Contribue à la revalorisation de l'école et du quartier, ce qui favorise les liens positifs entre tous les parents et l'école ;
- ✓ Belle et attractive, elle offre une image positive de l'éducation et de la vie scolaire.

L'histoire de la cour d'école, son curriculum caché

La cour d'école-nature est pensée pour accueillir l'enfant dans un espace conçu pour lui. C'est une cour accueillante pour l'enfant et non un lieu où l'enfant est errant ou perdu. Contrairement à la cour d'école d'asphalte habituelle, la cour d'école-nature n'est plus un non-lieu (*placeless*), mais un milieu unique, riche et vivant.[147]

C'est un lieu de l'école à part entière, qu'on peut présenter et expliquer à l'enfant, comme on fait avec le gymnase, la bibliothèque, la salle informatique, la classe. La cour d'école-nature devient un véritable lieu habité avec lequel l'élève entre en contact pour mieux se connaître et connaître le monde. Avec le récit de la cour d'école faite pour lui, il entend

qu'il est important, la cour est pour lui un accueil au monde. « Les enfants « lisent » la cour de l'école comme ils lisent n'importe quel environnement extérieur. Ils y voient un ensemble de symboles desquels ils déduisent ce qu'ils sont supposés faire ou sentir. Ainsi, un étang bien tenu peut être lu comme un indicateur que les écoles se soucient d'eux (*cares*), alors qu'une absence totale d'endroits pour s'asseoir ou d'abris risque de suggérer que l'école ne place pas beaucoup de valeurs sur ses élèves. »[148]

Qu'elle soit d'asphalte ou de nature, la cour d'école raconte son histoire, envoie ses messages. « L'apparence de la cour d'école reflète l'*ethos* de l'école et communique de façon subtile quelque chose à propos de l'attitude de l'école envers les élèves, ainsi que sur la valeur que nous leur accordons. »[149] Une des remarques les plus convaincantes que l'on trouve dans la littérature au sujet de la transformation d'une cour d'école est que toute cour d'école « contient implicitement un programme scolaire, une force éducative dissimulée puissante qui, lorsqu'il s'agit d'une cour d'école asphaltée conventionnelle, peut avoir des effets négatifs sur l'éducation, la santé et le bien-être de enfants. » [150]

« Cependant, si la cour d'école est naturalisée, elle devient dès lors le support d'un autre message symbolique subtil qui, cette fois, génère tout un réseau (*web*) impressionnant d'avantages tant pour les élèves, les enseignants, les écoles que les communautés. »[151]

L'enfant vivra concrètement les bienfaits de la cour tout en comprenant ce qui lui fait du bien, pourquoi il doit prendre soin de lui et prendre soin de son milieu de vie. Cela fait partie du « curriculum caché » (*hidden curriculum*) de la cour d'école-nature.[152]

Lois sur l'instruction publique

74. Le conseil d'établissement analyse la situation de l'école, principalement les besoins des élèves, les enjeux liés à la réussite des élèves ainsi que les caractéristiques et les attentes de la communauté qu'elle dessert. Sur la base de cette analyse et en tenant compte du plan stratégique de la commission scolaire, il adopte le projet éducatif de l'école, voit à sa réalisation et procède à son évaluation périodique. Pour l'exercice de ces fonctions, le conseil d'établissement s'assure de la participation des personnes intéressées par l'école. À cette fin, il favorise l'information, les échanges et la concertation entre les élèves, les parents, le directeur de l'école, les enseignants, les autres membres du personnel de l'école et les représentants de la communauté, ainsi que leur participation à la réussite des élèves. LIP, p.18.

Le pouvoir de déterminer la nature du curriculum caché de leur cour d'école revient à ceux qui administrent les écoles.[153] Cette responsabilité est de la plus haute importante, notamment parce que le temps des élèves passé à l'école a considérablement augmenté : ils ne dinent plus à la maison, ils vont au service de garde, ils arrivent tôt et repartent tard, ce qui accroit l'impact de l'environnement extérieur de l'école sur leur réussite éducative.[154] Si les élèves ne passent pas beaucoup de temps dans leur cour d'école, le curriculum caché « pauvre » de leur cour d'école ne sera pas une force nuisible ; « toutefois, s'ils passent des moments substantiels à l'extérieur lorsqu'ils sont à l'école, dans des espaces de « type carcéral », c'est-à-dire conçus principalement pour la surveillance, les cours d'école ont définitivement le potentiel d'affecter négativement l'apprentissage. »[155]

Plan stratégique CSRS

NOTRE MISSION : Selon la Loi sur l'instruction publique, la CSRS a pour mission d'organiser et d'offrir des services éducatifs de qualité, de veiller à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification, de promouvoir et de valoriser l'éducation publique et de contribuer au développement social, culturel et économique de la région. PS-CSRS, p. 5

CONCLUSION

Plan stratégique CSRS

À la CSRS, l'important, c'est de SAVOIR oser, imaginer, créer, être, apprendre, vivre…. PS-CSRS, p. 5

« Tout terrain de jeu qui entrave ou réduit le rôle de l'imagination et rend l'enfant plus passif, tout terrain de jeu qui fait de l'enfant le simple destinataire de l'imagination de quelqu'un d'autre, peut bien avoir une belle apparence, être propre et sécuritaire, et même favoriser la santé, il ne renvoie pas pour autant à ce qu'est fondamentalement le jeu et ne peut ainsi répondre à ce besoin fondamental de l'enfant. »[156]

Christopher Alexander, architecte

Politique de la réussite éducative

La planification des travaux de rénovation ou de construction d'écoles doit être assortie de la volonté d'embellir les lieux et de les rendre plus accueillants et mieux adaptés aux réalités du 21e siècle. Pour favoriser la réussite éducative on doit doter les milieux physiques et architecturaux de qualités résolument orientées vers l'avenir, en faisant preuve d'imagination et d'innovation. Ces qualités doivent aussi contribuer à l'atteinte des objectifs du Gouvernement du Québec en matière de développement durable.

PRE, 2017, Orientation 6.2, p.61

Plan concept de la cour d'école-nature pour l'école primaire LaRocque, Écomestible (2017).

Si j'avais le privilège de dessiner une école, elle ressemblerait d'abord à un jardin. La nature en serait l'élément central, c'est elle qui accueillerait les élèves d'abord. Ils auraient ainsi l'impression d'entrer dans un parc. Il y aurait une diversité d'espaces extérieurs, contrairement à ce à quoi nous avons eu droit dans notre jeunesse.

Pierre Thibault, architecte

DOCUMENTS-CADRES DE L'ÉDUCATION AU QUÉBEC

COMMISSION SCOLAIRE DE LA RÉGION DE SHERBROOKE (2009-2014). Plan stratégique. Version abrégée.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2015). Loi sur l'instruction publique. 156 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2006). Programme de formation de l'école québécoise, 354 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2007). Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif *Pour un virage santé à l'école*, 46 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2017), Avis sur le plein air *Au Québec, on bouge, en plein air!*, 74p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2017), Politique de l'activité physique, du sport et du loisir *Au Québec, on bouge!*, 44 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2017). Politique de la réussite éducative *Le plaisir d'apprendre, la chance de réussie*, 84 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018 *Ensemble contre l'intimidation. Une responsabilité partagée*, 64 p.

RÉUNIR RÉUSSIR (2013). Fiches pratiques d'accompagnement de *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*.

RÉUNIR RÉUSSIR (2013). Document de référence Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative.

NOTES ET RÉFÉRENCES

[1] Child & Nature Network (2016). Building a National Movement for Green Schoolyards in Every Community, p.1. Ci-après cité C&NN (2016). Disponible en ligne : https://www.childrenandnature.org/wp-content/uploads/2015/03/CNN_GSY_Report2016_Final.pdf,

[2] Audet, Isabelle (25 avril 2017). *Dehors, les enfants!* La Presse+. Disponible en ligne : http://plus.lapresse.ca/screens/4610a8ce-1039-4c13-927a-9d65c85a7bb3__7C___0.html .

[3] C&NN (2016), p. 4, White, Randy (2004). *Interaction with Nature During the Middle Years : Its Importance to Children's Development & Nature's Future*, White Hutchinson Leisure & Learning Group, p. 7. Disponible en ligne : https://www.whitehutchinson.com/children/articles/downloads/nature.pdf .

[4] C&NN (2016), *op.cit.*, p.2.

[5] Voir Ricardo Larrivée dans une entrevue à *Tout le monde en parle*, 12 novembre 2017, Radio-Canada.

[6] White (2004), *op.cit.* p. 1.

[7] Evergreen (2000), *Op. cit*., p. 19-20.

[8] C&NN (2016), *op. cit.*, p.8.

[9] Voir Pierre Thibault dans une entrevue àTout le monde en parle, 12 novembre2017, Radio-Canada. Aussi, en parlant de l'initiative du Lab-École « Il faut repenser l'école, en faire un foyer culturel, mettre au rebut les normes dépassées du ministère, en finir avec ces cours d'asphalte entourées de clôtures Frost qui ressemblent davantage à des parcs à chiens qu'à un milieu de vie épanouissant. (…) Une école lumineuse, conçue comme milieu de vie attrayant, peut contribuer à la réussite des élèves. Il est temps qu'au Québec on s'en rende compte. » Dutrisac, Robert (6 avril 2017), *Penser l'architecture des écoles*, Le Devoir. Disponible en ligne : http://media1.ledevoir.com/politique/quebec/495718/penser-l-architecture-des-ecoles .

[10] Les sources sont abondantes. Pour un résumé des bénéfices, voir CN&N (2016).

[11] C&NN (2016), *Op. cit.*, p. 8.

[12] Une « cour d'école-nature » est un concept inspiré des « Green Schoolyards » développé depuis des décennies aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

[13] C&NN (2016). *Op. cit*., p.1.

[14] Caron-Bouchard et Renaud (2010).« Un modèle dynamique interactif écosocial pour mieux comprendre l'apport des médias dans le façonnement des normes sociales en matière de santé ». Dans Renaud, L. (dir.). *Les médias et la santé: de l'émergence à l'appropriation des normes sociales*, Coll. « Santé et société », Québec, Presses de l'Université du Québec. p. 9-30.

[15] Rootman, I. et al. (2001). « A framework for health promotion evaluation ». Dans Rootman, I et autres (dir.), *Evaluation in health promotion : Principles and perspectives*, Copenhague, OMS- Europe. Aussi : Organisation mondiale de la santé (1986). Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé, Genève. Organisation mondiale de la santé (1999). Glossaire de la promotion de la santé, Genève.

[16] R²DR, p.9.

[17] American Academy of Pediatrics (15 septembre 2017). *Green Schoolyards offer physical and mental health benefits for children. Green Schoolyards bring families and community together in a healthy environment*. Disponible en ligne : https://www.sciencedaily.com/releases/2017/09/170915095241.htm

[18] *Id.*

[19] *Id.*

[20] *Id.*

[21] *Id.*

[22] C&NN (2016), p. 12. Dyment & Bell (2008a). « Grounds for Movement : Green school grounds as sites for promoting physical activity », *Health Education Research*, 23(1), 952-962. Dennis et al. (2014) « A post-occupancy study of nature-based outdoor classrooms in early childhood settings. » *Children, Youth and Environments*, 24(2), 35-52. Chawla (2015) « Benefits of nature contact for children » *Journal of Planning Literature*, 30(4), 433-452. Cloward Drown & Christenson (2014). « Dramatic play affordances of natural and manufactured outdoor settings for preschool-ages children », *Children, Youth and Environment*, 24(2), 53-77.

[23] C&NN (2016), *Op. cit.*, p. 12.

[24] Dyment & Bell (2008a). *Op. cit.* Stanley (2011). « The place of outdoor play in a school community : A case study of recess values. » *Children, Youth and Environment*, 21(1) 185-211.

[25] Dennis et al. (2014) . *Op. cit.* Luchs & Fikus (2013) « A comparative study of active play on differently designed playgrounds.» *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*, 13(3), 206-222.

[26] Dennis et al. (2014). *Op. cit*. Luchs & Fikus (2013). *Op. cit.*

[27] White (2004). *Op. cit.* p. 1 .

[28] Bartlett (1996). *Access to Outdoor Play and Its Implications for Healthy Attachments*. Article non publié, Putney, Vermont. Voir aussi : Bartlett (1997). « No place to play : Implications for the Interaction of Parents and Children », *Journal of Children Poverty*, vol. 3. « A disproportionate number of impoverished families live in housing which does not allow easy access to safe outdoor play. This paper uses Bowlby's theory of attachment as a framework for considering the implications of a lack of outdoor access for parental strategies and for the interaction of parents and children. The situation of one family is discussed in detail in order to clarify how a lack of outdoor play opportunities may contribute to anxious and over-protective parenting, or to a fatalistic abdication of responsibility. Especially in situations of poverty where alternative opportunities are likely to be limited, the availability of outdoor play space can be a significant factor in supporting healthy development and flexible, responsive parenting, ana it should be a priority in the planning and management of low-income housing intended for families with young children. » Disponible en ligne : https://www.researchgate.net/publication/234644500_No_Place_to_Play_Implications_for_the_Interaction_of_Parents_and_Children.

[29] Dugas, Louis-Philippe (26 juin 2017). *Pourquoi le jeu libre à l'extérieur et en pleine nature est-il important pour les enfants?,* Conférence 100 degrés Mauricie. Disponible en ligne : https://centdegres.ca/magazine/activite-physique/pourquoi-jeu-libr-lexterieur-pleine-nature-important-pour-les-enfants/ .

[30] QBPA, p.15.

[31] Evergreen (2000). *Nature Nurtures : Investigating the Potential of School Grounds*, p. 7. Disponible en ligne : https://www.evergreen.ca/downloads/pdfs/Nature-Nurtures.pdf.

[32] Voir Pierre Lavoie dans une entrevue à *Tout le monde en parle*, 12 novembre 2017, Radio-Canada.

[33] Moore (1989a). « Playgrounds at the Crossroad : Policy and action needed to ensure a viable future for public playgrounds in the United States ». Dans Altman, Irwin and Zube, Ervin H., *Public Places and Spaces*. New York / London : Plenum Press.

[34] Cheskey (1996). « How school yards influence behavior », *Green Teacher*, no. 47 (avril - mai).

[35] Moore (1989b). « Before and after asphalt: Diversity as an ecological measure of quality in children's outdoor environments. » Dans Block, M.N. and Pellegrini, A.D. (éd.) The Ecological Context of Children's Play. Norwood, New Jersey: Ablex.

[36] QB, p. 27.

[37] C&NN (2016), *Op. cit.*, p. 1.

[38] QBPA, p. 61.

[39] Pour un magnifique tour d'horizon de la question, voir Gamson Danks (2010). *Asphalt to Ecosystems : Design Ideas for Schoolyard Transformation*, New York, New Village Press.

[40] Voir les exemples présentés par Thibault (29 février 2017). Conférence vidéo : ÉCOLE : La beauté pour améliorer la qualité. Publiée par 100 degrés. Disponible en ligne : https://centdegres.ca/magazine/amenagement/concevoir-les-plus-belles-ecoles-au-monde-la-vision-de-pierre-thibault/

[41] C&NN (2016), Op. cit., p.11. Chawla et al (2014). « Green schoolyards as havens from stress and resources for resilience in childhood and adolescence. », *Health Place*, 28, 1-13. Kelz et al. (2015). « The restorative effects of redesigning the schooltard : A multi-methodological, quasi-experimental study in rural Astrian middle schools. » *Environment and Behavior*, 47(2), p. 119-139. Li & Sullivan (2016). « Impact of views to school landscapes on recovery from stress and mental fatigue ». *Landscape and Urban Planning*, 149, 149-158.

[42] Notamment, Chicoine (14 novembre 2017). Entrevue réalisée à l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal. Kaplan (1973). « Some psychological benefits of gardening » Environment and Behavior, 5(2). Kaplan (1985). « Nature at the doorstep : Residential satisfaction and the nearby environment. », Journal of Architectural Planning and Research, no.2. Kaplan & Kaplan (1989). *The Experience of Nature : A Psychological Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press. Kaplan & Kaplan (1990). « Restorative experience : The healing power of nearby nature ». Dans Francis, Mark & Hester (1990). *The Meaning of Gardens : Idea, Place and Action*, Cambridge, MIT Press. Hartig et al. (1991). « Restorative effects of natural environment experiences. », *Environment and Behavior*, 23(1). Moore (1982). « A prison environment's effect on health care demands », *Journal of Environmental Systems*, no. 11. Ulrich et al. (1991). « Stress recovery during exposure to natural and urban environments », *Journal of Environmental Physiology*, 11(3).

[43] Ulrich et al. (1991). *Op. cit.* Ulrich et Parsons (1992). « Influences of passive experiences with plants on individual well-being and health ». Dans Relf, D. (dir.) (1992).*The Role of Horticulture in Human Well-Being and Social Development: A National Symposium*, April 19-21, Arlington, Virginia.Portland, Oregon: Timber Press.

[44] Davis (2004). *Psychological Benefits of Nature Experiences : an Outline Research and Theory*, Naropa University and School of Lost Borders, p. 4-5. Disponible en ligne : http://www.soulcraft.co/essays/psychological_benefits_of_nature_experiences.pdf .

[45] Wells (2014). « The Role of Nature in Children's Resilience : Cognitive and Social Process » Dans Tidball & Krasny (dir.) (2014). *Greening in the Red Zone*, Pays-Bas, p. 95-109., Wells et Evans (2003). « Nearby Nature : A Buffer of Life Stress Among Rural Children. », *Environement and Behavior*, 35(3), 311-330.

[47]Corraliza et al. (2012). « Nature as a Moderator of Stress in Urban Children », Procedia – Social and Behavioral Sciences, 38, 253-263.

[48] Evergreen (2000), *Op. cit.* p.16.

[49] Sobel (1993). *Children's Special Places : Exploring the Role of Forts, Dens and Bush Houses in Middle Childhood*, Tucson, Arizona, Zephyr Press. Olds (1989). « Nature as healer », *Children's Environment Quaterly*, 6(1).

[50]Chawla et al. (2014).*Op. cit*.

[51] Davis (2004). *Op. cit.* p. 4-5. White (2004). *Op. cit.* p.4. Crain (2001). « Now Nature Helps Children Develop. » *Montessori Life*, Été 2001.

[52] Cardinal (2010), *Perdus sans la nature. Pourquoi les jeunes ne jouent plus dehors et comment y remédier*, Montréal, Québec Amérique, p. 157.

[53] Davis (2004). *Op. cit.* Louv (2007). *Leave No Child Inside*. United States House of Representatives. Disponible en ligne : http://www.funoutdoors.com/files/Richard%20Louv%20Congressional%20Testimony%202_07.pdf .

[54] Evergreen (2000). *Op. cit*. p. 10. Raffan (1995). « Experiential education and teacher education. », *Journal of Experiential Education*, 18(3).

[55] Lieberman et Hoody (1998). *Closing the Achievment Gap : Using the Environment as an Integrating Context for Learning*. San Diego, State Education and Environment Roundtable.

[56] PRE, p.58.

[57]Référence à une étude de Payam Davdand sur le site de Destination Famille. « L'apprentissage en plein air : oui, c'est possible ! » Disponible en ligne : https://www.destinationfamille.ca/articles/style-de-vie/lapprentissage-en-plein-air-concept-des-garderies-nature/)

[58] Audet (25 avril 2017), *Op.cit.*

[59] Lieberman et Hoody (1998). *Op. cit.* Guy (1997). *Our Promise to Children. Ottawa*, Canadian Institute of Child Health.

[60] Bell & Dyment (2008). « Grounds for health : The intersection of green school grounds and health-promoting schools. » *Environmental Education Research*, 14(1), p. 77-90. Nedovic & Morrissey (2013). « Calm, active and focused : Children's responses to

an organic outdoor learning environment.», *Learning Environments Research*, 16(2), 281-295. Moore (1986). « The Power of Nature Orientations of Girls and Boys Toward Biotic and Abiotic Play Settings on a Reconstructed Schoolyard. », *Children's Enviornments Quarterly*, 3(3). Bixler, Floyd & Hammutt (2002). « Environmental Socialization : Qualitative Tests of the Childhood Play Hypothesis. », *Environment and Behavior*, 34(6), 795-818.

[61] Notamment, Coley et al. (1997). « Where does community grow? The social context created by nature in urban public housing. » *Environment and Behavior*, 29(4).

[62] C&NN (2016). *Op. cit.*, p. 1.

[63] *Id.*

[64] Evergreen (2000). *Op. cit.* p. 7.

[65] Taylor, Kuo, & Sullivan (2001). « Coping with ADD : The surprising connection to green play settings. » *Environment and Behavior*, 33(1), 54-77. Wells (2000) « At Home with Nature, Effects of « Greenness » on Children's Cognitive Functioning », *Environment and Behavior*, 35(3), 311-330. Taylor, Kuo & Sullivan (2002) Views of Nature and Self-Discipline : Evidence from Inner City Children, *Journal of Environmental Psychology*, 22, 49-63. Louv (2008). *Last Child in the Woods. Saving Our Children from Nature-Deficit Disorder*, New York, Algonquin Books of Chapel Hill.

[66] Cardinal (2010). Op. cit., p. 42.

[67] Leboeuf, Massicotte & Reeves (2017). *Arbres en lumières*, Montréal, Éditions Multimondes, p.112.

[68] *Ibid*., p.94.

[69] *Ibid*., p.106.

[70] *Ibid*., p.144.

[71] Olds (1989). *Op. cit.*

[72] Adam (1990). *Learning Through Landscapes: A Report on the Use, Design,Management and Development of School Grounds*, Winchester, Hants, England: Learning through Landscapes Trust.

[73] Taylor, Kuo & Sullivan (2002). *Op. cit.* JENKIN, Matthew (2 juin 2016). « Wild Things : How Ditching the Classroom Boosts Children's Mental Health », *The Gardian.* Disponible en ligne : https://www.theguardian.com/teacher-network/2016/jun/02/children-outdoors-boost-wellbeing-learning .

[74] Chicoine (2017). *Op. cit.*

[75] Cardinal (2010), *Op. cit.*, p. 116.

[76] Lieberman & Hoody (1998). *Op. cit.*

[77] Lieberman & Hoody (1998). *Op. cit.* Pyle (2002) « Eden in a Vacant Lot : Special Places, Species and Kids in Community of Life. ». Dans Kahn & Kellert (2002). *Children and Nature : Psychological, Sociocultural and Evolutionary Investigations*, Cambridge, MIT Press, p. 305-326.

[78] Lieberman & Hoody (1998). *Op. cit.*

[79] Titman (1994). *Special Places; Special People: The Hidden Curriculum of School Grounds*. Surrey, England: World Wide Fund For Nature.

[80] Evergreen (2000). *Op. cit*., p.3.

[81] Laforce & Bancroft (2013). *Science in the Schoolyard evaluation: Final report.* Chicago, IL: Outlier Research and Evaluation, CEMSE | University of Chicago. Retrieved. Disponible en ligne : http://outlier.uchicago.edu/BSI-SSY/about-evaluation/.

[82] Taylor et al. (1998). « Growing up in the inner city : Green Spaces as Places to Grow. », *Environment and Behavior*, 30(1), 3-27. Moore, R. & Wong, H. (1997). *Natural Learning : Rediscovering Nature's Way of Teaching*. Berkeley, Californie, MIG Communications. Fjortoft (2001). « The Natural Environment as a Playground for Children : The Impact of Outdoor Play Activities in Pre-Primary School Children. », *Early Childhood Education Journal*, 29(2), 111-117.

[83] Taylor et al. (1998). *Op. cit.*

[84] Chicoine (2010). Préface. Dans Cardinal (2010), *Op. cit*., p. 18.

[85] Sobel (1993). *Op. cit.* Sobel (1996). *Ecophobia : Reclaiming the Heart in Nature Education*, New York, Orion Press. Golley (1998). *A Primer for Environmental Literacy*, New Haven/London, Yale University Press. Titman (1994). *Op. cit.* McKean (1989).*Places for Peace*, London, Architect of Peace.

[86] Sobel (1993). *Op. cit.*

[87] Evergreen (2000), *Op. cit*., p.11-12. Glazer & Glazer (1998). *The Environmental Crusaders: Confronting Disaster and Mobilizing Community*. University Park, Pennsylvania: The Pennsylvania State University Press, 1998. Voir aussi Nixon (1997). « Letting nature shape childhood. » *The Amicus Journal* (Los Angeles Times Syndicate), 24/12/97, republié dans *Environmental News Network*. Disponible en ligne : www.enn.com/enn-features-archive/1997/12/122497/1224fea.asp

[88] Lieberman et Hoody (1998). *Op. cit.*

[89] Sur le développement de leur propre sens de la réalité dans un environnement naturel : Chipeniuk (1994). *Naturalness in landscape : An inquiry from a planning perspective*, Waterloo, Ontario. Thèse de doctorat non publiée, Université de Waterloo. Adams (1990). *Op.cit.* Cheskey (1996). *Op. cit.*, Cobb (1959) « The ecology of imagination in childhood », *Deadalus*, 88(3). Cobb (1997). *The Ecology of Imagination in Childhood*, New York, Colombia University Press. Nabhan and Trimble (1994). *The Geography of Childhood : Why Children Will Need Spaces*, Boston, Beacon Press. Sobel (1993). *Op. cit.*

[90] Kellert (2005). *Building for life: Designing and understanding the human-nature connection*. Washington, DC: Island Press.

[91] Evergreen (2000), *Op. cit.* p.7.

[92] C&NN (2016). *Op. cit.* p. 11.

[93] Cardinal (2010), *Op, cit.,* p.116.

[94] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.11.

[95] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.7.

[96] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.8.

[97] Dennis et al. (2014). *Op. cit.* Acar & Torquati (2015) « The power of nature : Developing pro-social behavior towards nature and peers throuhg nature-based activities. » *Young Children*, 70(5), 62-71.

[98] McKean (1989). *Op. cit.*

[99] White (2004). *Op. cit.,* p.1.

[100] Sobel (1993). *Op. cit.*

[101] C&NN (2016). *Op. cit.*, p.1.

[102] Davis (2004). *Op. cit.* p.1.

[103] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p 22.

[104] Adams (5 octobre 2016). « Temps d'écran des enfants : les règles à vraiment mettre en place cette année », *The Huffington Post*. Disponible en ligne : http://www.huffingtonpost.fr/2014/10/24/temps-ecran-enfants-regles-a-mettre-en-place_n_6042032.html .

[105] Davis (2004). *Op. cit.*, p.7. C&NN (2016), *Op. cit.*, p.1. Cobb (1977). *Op. cit.* Louv (1991). *Childhood's Future*, New York, Doubleday. Kellert (2002). « Experiencing Nature : Affective, Cognitive and Evaluative Development in Children ». Dans Kanh & Kellert (2002). *Op. cit*.

[106] Kellert (2002). *Op. cit.*

[107] White (2004). *Op. cit*. Wilson (1997) « The Wonders of Nature – Honoring Children's Ways of Knowing », *Early Childhood News*, 6(19).

[108] Fisman (2001). *Child's Play : An empirical study of the relationship between the physical form of schoolyards and children's behavior,* Hixon Center for Urban Ecology. Disponible en ligne : https://hixon.yale.edu/sites/default/files/files/fellows/paper/fisman_lianne_2001_report.pdf .

[109] Bartlett (1996) *Op. cit*.

[110] C&NN (2016). *Op. cit.* p.1.

[111] Thorpe (Octobre 2017). Entrevue à l'école Nouvelles-Querbes, Montréal.

[112] C&NN (2016). *Op. cit.*, p.2-3.

[113] Ruby (21 novembre 2017). « Le plein air : bon pour la santé des citoyens… et des communautés! », 100 degrés. Disponible en ligne : https://centdegres.ca/magazine/activite-physique/plein-air-bon-sante-citoyens-communautes/

[114] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.18.

[115] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.17-18.

[116] Adam (1990). *Op. cit.* Titman (1994). *Op. cit.*

[117] C&NN (2016). *Op. cit.*, p.1.

[118] Evergreen (2016). *Op. cit.*, p.17-18.

[119] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.17-18. C&NN (2016). *Op. cit.*, p.1-2-3.

[120] Thibault (29 février 2017). Conférence vidéo, *Op. cit.*

[121] Coffey (1996). « Transforming school grounds », *Green Teacher*, no. 47 (avril-mai). ACES – Agriculture, Consumer and Environmental Sciences Team (1999). « The power of trees », Illinois Steward Magazine, 7(4) hiver. Lewis (1992). « Effects of plants and gardening in creating interpersonal and community well-being », *Role of Horticulture in*

*Human Well-being and Social Development: A National Symposium,*Timber Press, Arlington, Virginia, pp. 55–65. Bell & Dyment (2008). *Op. cit.*. Nedovic & Morrisey (2013). *Op. cit.*

[122] Coffey (1996). *Op. cit.* Cheskey & Pearce (1994). « Habitat restoration : Changing the schoolyards changes behaviour », Federation of Women Teachers' Association of Ontario Newsletter (Sept. – oct). ACES (1999). *Op. cit.*, Moore & Cosco (Septembre 2000). Developing an Earth-Bound culture Through Design of Childhood Habitats, Natural Learning Initiative. Communication présentée à la Conference on People, Land and Sustainability : A Global View of Community Gardening, University of Nottingham, UK.

[123] White (2004). *Op. cit.*, Malone & Tranter (2003). « Children's Environmental Learning and the Use, Design and Management of Schoolgrounds », *Children, Youth and Environments*, 13(2).

[124] Thibault & Cardinal (2016). *Et si la beauté rendait heureux*, Montréal, Éditions La Presse, p.39.

[125] Lewis (1992). *Op. cit.*

[126] Lieberman & Hoody (1998). *Op. cit.*

[127] Raffan (1995). *Op. cit.*, Liebermand & Hoody (1998). *Op. cit*.

[128] Témoignage d'un enseignant rapporté dans Evergreen (2000). *Op. cit.*, p. 17.

[129] Alexander et al. (1995). « Master gardener classroom garden project: An evaluation of the benefits to children », *Children's Environment*, 12(2). Lieberman and Hoody (1998). *Op. cit.* Evergreen (2000). *Op. cit.* p.12-14.

[130] Coffey (1996). *Op. cit.*

[131] Mattson (1992). « Prescribing health benefits through horticultural activities. ». Dans Relf, D. (ed.), The Role of Horticulture in Human Well-Being and Social Development: A National Symposium, April 19-21, Arlington, Virginia. Portland, Oregon: Timber Press.

[132] Moore (1989). *Op. cit.*, Stine (1997). *Landscape for Learning : Creating Outdoor Environments for Children and Youth*, New York/Toronto, John Wiley & Sons.

[133] Roe & Aspinall (2011). « The restorative outcomes of forest school and conventional school in youn peaople with good and poor behaviour. » *Urban Forestry and Urban Greening*, 10(3), 205-212.

[134] Pour un exemple similaire de cercle vertueux : Evergreen (2000), *Op. cit.*, p.6.

[135] Chicoine (2017). *Op. cit.*

[136] Coffey (1996). *Op. cit.* Ulrich et al (1991). *Op. cit.*

[137] Guy (1997). *Op. cit.* Coffey (1996). *Op. cit.*

[138] Bartlett (1996). *Op. cit.*

[139] Thibault & Cardinal (2016). Op. cit., p. 192.

[140] Evergreen (2000). *Op. cit.* p.12. Lieberman & Hoody (1998). *Op. cit.*

[141] Harvey (1989a). « The relationship between children's experiences with vegetation on school grounds and their environmental attitudes », The Journal of Environmental Education, 21(2). Harvey (1989b). « Children's experiences with vegetation », *Children's Environments Quarterly*, 6(1).

[142] Lieberman & Hoody (1998). *Op. cit.*

[143] Cheskey (1993). *Habitat Restoration : A Guide for Proactive Schools* (3e édition). Kitchener, Ontario, Waterloo County Board of Education.

[144] Alexander et al. (1995). *Op. cit.*

[145] *Id.*

[146] Guy (1997). *Op. cit.*

[147] Evergreen (2000), *Op. cit.*, p.11-12. Glazer & Glazer (1998). *Op. cit.* Nixon (1997*). Op. cit.*

[148] Lucas (1995). « Learning Through Landscapes. », *Children's Environments*, 12(2).

[149] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.2. Adams (1990). *Op. cit.*

[150] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.27.

[151] Evergreen (2000). *Op. cit.*, p.27.

[152] Titman (1994). *Op. cit.*

[153] *Id.*

[154] Thibault (2017). Conférence vidéo : *Op. cit.*

[155] Cheskey (1996). *Op. cit.* Cheskey & Pearce (1994). *Op. cit.*

[156] Alexander (1977). *A Pattern Language : Towns, Buildinds, Construction*. Toronto, Ontario, Oxford University Press.